
NOUVEAUX
MÉLANGES ORIENTAUX



MÉMOIRES
TEXTES ET TRADUCTIONS

PUBLIÉS

PAR LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE SPÉCIALE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

À L'OCCASION

DU SEPTIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES RÉUNI À VIENNE

(SEPTEMBRE 1886)



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC

M DCCC LXXXVI

NOTICE

BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

L'IMPRIMEUR ANTHIME D'IVIR,

MÉTROPOLITAIN DE VALACHIE,

PAR

ÉMILE PICOT,

CHARGÉ DE COURS À L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

NOTICE

BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

L'IMPRIMEUR ANTHIME D'IVIR,

MÉTROPOLITAIN DE VALACHIE.

Parmi tous les prélats qui ont occupé le siège métropolitain de Valachie, il n'en est aucun qui se recommande à la postérité par des mérites aussi divers que le moine Anthime. Sa science, ses goûts artistiques, sa passion pour les livres suffiraient pour le mettre hors de pair; mais il a de plus donné, lui étranger, venu du fond de la Géorgie, un rare exemple de patriotisme roumain.

Notre plan n'est pas de raconter en détail la vie d'Anthime; aussi bien les documents nous manqueraient-ils pour le faire. Nous nous proposons seulement de faire connaître les services rendus par lui à l'art typographique.

L'imprimerie avait été introduite chez les Valaques en 1507 par le moine Macaire, que l'on croit pouvoir confondre avec le moine de même nom qui avait imprimé à Zenta, puis à Cetinje, de 1493 à 1495. On ignore dans quelle ville fonctionna ce premier atelier, dont nous connaissons quatre productions datées de 1507, 1510, 1512 et 1514; il est probable que ce fut à Argeş, où était alors le siège du métropolitain de Valachie; mais la question reste encore dou-

teuse¹. En 1517, l'archevêque Macaire² émigra d'Argeș à Tîrgoviște; aussi est-ce dans cette dernière ville que la typographie reparut de 1534 à 1547³; puis le silence se fit pendant près d'un siècle. En 1634, une imprimerie fonctionna de nouveau sur le territoire valaque. Cette fois, elle fut établie au monastère de Deal (1634-1647)⁴; une autre typographie s'ouvrit presque en même temps à Cîmpulung (1635-1650)⁵; une troisième au monastère de Govora (1638-1642)⁶. En 1652 et 1653, Tîrgoviște rentra pour un moment en possession de son imprimerie, mais la mort de Mathieu Basarab replongea la Valachie dans les ténèbres. Ce ne fut guère que vingt-cinq ans plus tard, en 1678, sous le prince Duca, que Bucarest posséda enfin un atelier typographique. Les débuts de cet atelier furent modestes. Il mit au jour, en 1678, un livre de théologie

¹ M. Stojan Novaković, auteur d'un travail sur les accents employés dans le texte de l'Évangile de 1512 (Гласник српског ученог друштва, XLVII, 1878), l'appelle «l'Évangile de Tîrgoviște»; peut-être a-t-il eu sous les yeux un exemplaire portant une souscription différente de celle que portent les autres exemplaires cités.

² C'est sans doute encore le même Macaire, l'ancien imprimeur de Zenta et de Cetinje, qui avait succédé à saint Niphon comme métropolitain de Valachie. Voy. *Revista română*, I, 821.

³ Undoljski, Хронологический Указатель славяно-русских книг церковной печати съ 1491-го по 1864-й г. (Москва, 1871, in-8°), n° 24, 26; I. Karatajev, Описание славяно-русских книг напечатанных кирилловскими буквами, I (Санктпетербургъ, 1883, in-8°), n° 25, 39.

⁴ Гласник српског ученог друштва, XLIV, 256, n° 23; Cipariu, *Principia de limba și de scriptura*, ed. II (Blasiu, 1866, in-8°), 110, art. Dd; Karatajev, Описание, n° 601, 633.

⁵ Šafárik, *Geschichte der südslawischen Literatur*, III, 128; Cipariu, *Principia*, 109, art. Cc; Karatajev, Описание, n° 426, 555, 667.

⁶ Гласник српског ученог друштва, XLIV, 257, n° 25; Cipariu, *Principia*, 108, art. Aa; 109, art. Bb.

morale, *La Clef de l'entendement*¹, en 1682, une traduction des *Évangiles* due à Iordache Cantacuzène² et, en 1683, un *Apostol*³. Le premier ouvrage d'une réelle importance sorti des presses de Bucarest fut la *Bible* imprimée en 1688 par ordre de Șerban Cantacuzène⁴. En 1690, parurent deux ouvrages grecs⁵; en 1691, un livre grec et un livre roumain⁶.

On ne relève sur les premières impressions de Bucarest aucun nom de typographe; mais un office grec de sainte Parascève, publié au mois de juin 1692, porte qu'il a été imprimé par le plus humble des moines, Anthime, d'Ivir⁷. Cette mention est le plus ancien témoignage que nous connaissons de la présence d'Anthime en Valachie. Le pauvre moine avait dû pourtant quitter depuis longtemps la Géorgie, son pays d'origine⁸; il avait probablement étudié sous

¹ ΚΛΨΥΣΑΛΕ κάς Κέα ἄμελέητσαςῆ (Musée national de Bucarest, n° 334).

² Cipariu, *Principia*, 111, art. Hh.

³ Musée national de Bucarest, n° 241.

⁴ Voy. notre *Notice biographique et bibliographique sur Nicolas Spatar Milescu*, p. 43.

⁵ L'Ἐγχειρίδιον κατὰ τοῦ σχίσματος τῶν παπιστῶν, de Maxime de Péloponèse (Papadopoulos Vretos, *Νεοελληνική Φιλολογία*, I, 41, n° 116), et l'Ἐγχειρίδιον κατὰ καλδαικῆς φρενοσλαβείας, de Meletius Syrigos (*ibid.*, I, 42, n° 119).

⁶ Les Κεφάλια παραινετικά de Basile le Macédonien (Bibl. nat. de Bucarest) et les Μεργρητάρει de saint Jean Chrysostome (Musée national de Bucarest, n° 168).

⁷ Voy. ci-après notre bibliographie n° 1.

⁸ Un passage de Del Chiaro, que nous reproduisons à la fin de cette notice, nous apprend qu'Anthime portait avant d'entrer en religion le nom d'André. Les auteurs roumains ont quelquefois supposé qu'il avait tiré son surnom d'Ivireanul du monastère d'Ivir, au mont Athos; mais cette hypothèse est inadmissible. Ἰβηρία est le nom grec de la Géorgie, et d'ailleurs, en tête des volumes arabes qui seront décrits plus loin, Anthime est appelé expressément « le Géorgien ».

les yeux du métropolitain Théodose (1669-1709) les lettres grecques et romaines. Théodose, à qui les Roumains doivent l'emploi de leur langue nationale dans la liturgie¹, avait sous sa direction l'imprimerie fondée par le prince Duca. On peut croire qu'Anthime, qui se distinguait par une habileté de main remarquable, fut employé dès l'origine à la typographie, bien que son nom ne soit pas mentionné sur ses productions; bientôt il surpassa ses compagnons d'atelier et signa tous les volumes imprimés dans la seconde capitale de la Valachie. Cependant le bruit d'une ville telle que Bucarest convenait mal aux paisibles travaux d'Anthime. Épris d'une véritable passion pour l'art typographique, il crut qu'il l'exercerait avec plus de succès dans le silence d'un monastère, et il alla s'établir à Snagov.

Ce fut en 1694 que le moine géorgien quitta Bucarest avec ses lettres et sa presse. Il s'intitulait alors simplement « Anthime d'Ivir, le typographe² »; mais son mérite le recommandait à l'attention de ses frères, et, dès l'année 1695, il fut investi des fonctions d'hégoumène³. Il put alors donner un plus grand développement à son imprimerie. Nous connaissons quatorze ouvrages exécutés à Snagov de 1696 à 1701, et notre liste est certainement loin d'être complète. Anthime consacrait tous ses soins à ces travaux, et sa réputation grandissait chaque jour. Non seulement il exécutait

¹ Voy. sur ce prélat la revue intitulée *Biserica ortodoxă română*, V, 24-47, 78-110.

² Voy. l'inscription qui figure sur un brûle-parfum d'argent restauré aux frais d'Anthime en 1694. (*Revista română*, II, 402.)

³ Une note manuscrite qui se lit sur la garde d'un *Minej* slovène pour le mois de décembre porte que ce volume a été relié le 29 août 1695 aux frais d'Anthime, préfet (*nastavnik*) de ce saint monastère de Snagov. (*Revista română*, II, 403.)

des impressions grecques et roumaines dignes des ateliers occidentaux, mais, à la demande de Constantin Brîncovanu, son protecteur, il aborda la typographie orientale. Au mois de janvier 1701, il fit paraître un recueil de liturgies en arabe et en grec dont le prince de Valachie désirait doter les églises de Syrie. Dès lors les ressources de Snagov devenaient insuffisantes, et, dans les derniers mois de l'année 1701, Anthime revint avec ses presses à Bucarest. De 1701 au mois de mars 1705, nous pouvons citer de lui quatorze impressions exécutées dans son nouvel atelier. De ce nombre est un volume arabe encore plus important que le premier.

Au mois de mars 1705, le siège épiscopal de Rîmnic devint vacant par suite de la déposition de l'évêque Hilarion; les prélats appelés à désigner trois candidats à sa succession proposèrent au choix du prince : Anthime, hégoumène de Snagov, Josaphat, prêtre régulier, et Macaire, protosynecelle. Le choix de Constantin Brîncovanu ne pouvait être douteux : il se porta sur Anthime¹.

Le registre de la métropole de Bucarest contient la confession de foi du nouvel élu, accompagnée de sa signature. Cette confession est rédigée en roumain, et le texte du *Credo* offre certaines particularités linguistiques qui permettent de penser qu'Anthime l'avait lui-même traduit sur l'original grec².

La dignité qui venait de lui être conférée n'affaiblit pas l'intérêt que le saint moine portait à l'art typographique. Il dut renoncer à son titre d'imprimeur, mais l'atelier continua de fonctionner sous sa surveillance.

Au mois d'avril 1705, cet atelier était encore à Buca-

¹ Voy. l'acte d'élection dans la *Biserica ortodoxă română*, VIII, 809.

² *Ibid.*, VIII, 811-813.

rest, mais bientôt le prélat le transporta à Rîmnic. Dès lors les deux évêchés suffragants du métropolitain de Valachie possédèrent chacun une typographie. Buzău devait au rival d'Anthime, à l'évêque Métrophane, la fondation d'une imprimerie qui s'est maintenue plus ou moins active jusqu'à nos jours¹; Rîmnic ne resta plus en arrière.

Ce n'est pas ici le lieu de nous étendre sur l'administration épiscopale d'Anthime; nous dirons seulement qu'il trouva moyen d'agrandir les domaines qui formaient le patrimoine du diocèse². Il s'attacha également à restaurer et à embellir les églises. On prétend qu'il peignit de sa main la chapelle de l'évêché. La décoration qu'il y appliqua était ingénieuse. Il représenta sur les murs extérieurs les prophètes du Christ et plaça entre leurs mains des banderoles sur lesquelles étaient reproduits les passages de l'Ancien Testament relatifs au Messie. Les talents et la piété de l'évêque de Rîmnic étaient si bien reconnus de tous que, à la mort du métropolitain Théodose (27 janvier 1708), il fut investi de cette dignité suprême.

Anthime vint donc s'établir à Tîrgoviște, où il ne manqua pas de se faire suivre par son imprimerie, et où il reprit ses publications.

Non content de donner autour de lui l'exemple de la charité et des bonnes œuvres, il porta ses regards vers ses

¹ Les premières impressions de Buzău sont : une *Пракосла́вника Мъртврисире*, publiée au mois de décembre 1691 (*Revista română*, 1, 585); une *Го́фта шъ дѣланезы́акъ Лутсире*, 1693 (Musée national de Bucarest, n° 18, 60, 65), un *Triod*, 1697 (Pop, *Disertație despre tipografia românești în Transilvania și învecinatele țări*, Sibiu, 1838, in-8°, 70), enfin les douze volumes du *Mineitū*, 1698 (Bibl. imp. et roy. de Vienne, 22. B. 16 et 47. kk. 69; Musée nat. de Bucarest, n° 6-10, cinq mois seulement).

² *Biserica ortodoxă română*, VIII (1884), 813.

compatriotes de la Géorgie; il voulut les doter, eux aussi, d'une imprimerie. Il fit choix d'un Transylvain appelé Michel Stefanovič, et il l'envoya dans le Caucase. En 1710, Stefanovič fit paraître une traduction de la Bible qui est probablement le premier livre imprimé en géorgien¹; ce-

¹ Ce volume a été découvert, il y a quelques années, à Kutais par M. le conseiller d'État Démètre Bakradze. Nous n'en possédons pas de description et nous ignorons si les pièces liminaires renferment des détails sur l'imprimeur et sur les relations d'Anthime avec la Géorgie. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la Bible se termine par six vers roumains imprimés en caractères géorgiens de la manière suivante :

კ : პრეკუმ ჩუი სტრეინი დორესე : მოშია სემ ვა სე :
 კინდ სინტ ინტრალტე ტარე : დე ნუ ვოტ სე შა სე :
 კ : ში კა ჩუი ჩუე პრე მარე : ბატუწ დე ფურტუ ნა :
 ში როაგა პრე დუმნეზეუ : დე ლინიშტე ბუ ნა :
 კ : აშა ში ტიპოგრაფი : დო კერტეი სიჯერში რე :
 ლაუდა ნენხეტატა : დაუ : ში მულტუმირე რე :

Precum cei streini doresc moșia să-și vază
 Ciud sunt intraltă țară de nu pot să șază,
 Și ca cei ce' ș pre mare, bătuți de furtună,
 Și roagă pre Dumnezeu de liniște bună,
 Așa și tipografi, do [lis. de] cărței [sic] săvârșiră,
 Laudă nencetată dau și mulțumiră.

«De même que les étrangers désirent revoir leur pays quand ils sont dans une autre contrée où ils ne peuvent s'accoutumer, de même que ceux qui sont sur la mer, battus par la tempête, prient Dieu de leur donner le calme; de même les typographes, quand ils ont terminé des livres, rendent des actions de grâces infinies.»

Voy. *Buletinul Societății geografice române*, IV (1883), 72.

Les vers de Michel Stefanovič ne sont pas originaux; on les rencontre à la fin des Évangiles imprimés par Anthime, à Snagov, en 1697 (voy. notre *Bibliographie*, n° 6). On trouve, d'ailleurs, à la fin de livres antérieurs à An-

pendant, s'il faut en croire une tradition recueillie par Neigebaur¹, des impressions géorgiennes avaient été précédemment exécutées au monastère de Snagov. Il est possible en effet qu'Anthime ait eu part à la gravure et à la fonte des caractères employés par Michel Stefanovič et qu'il ait médité pendant plusieurs années l'envoi d'un typographe dans le Caucase.

Bien que Tîrgoviște fût encore la capitale de la Valachie, elle était bien déchue de sa splendeur. Les princes l'abandonnaient régulièrement chaque année pendant plusieurs mois qu'ils passaient à Bucarest. Le chef du clergé valaque dut suivre la cour; il fut ainsi amené à résider une partie du temps à Bucarest, et ce fut dans cette dernière ville qu'il fonda de préférence les établissements religieux auxquels son nom est resté attaché. En 1713, il y commença la construction de l'église de Tous-les-Saints et, d'après une tradition qui paraît sérieuse, exécuta lui-même une partie des peintures qui la décorent². Il y plaça les prophètes du Christ ainsi qu'il les avait représentés à Rimnic. Anthime ne se borna pas, d'ailleurs, à manier le pinceau; c'est à lui qu'on attribue également les sculptures qui ornent le temple. Ces sculptures offrent un motif, fréquemment répété, qui semble avoir été l'emblème du saint prélat : un escargot, symbole de la modestie et de

thime, des souscriptions presque semblables, notamment à la fin de la *Carte românească de învățătură*, imprimée à Iassi en 1643, et de la *Bible de 1688*. Voy. *Revista română*, I, 583.

La *Bibliotheca caucasica et transcaucasica* de notre regretté ami Mianzarov nous aurait probablement fait connaître d'autres impressions de Michel Stefanovič, si ce grand ouvrage avait pu être terminé.

¹ *Beschreibung der Moldau und Walachei* (Leipzig, 1848, in-8°), 326.

² *Biserica ortodoxă română*, VIII, 827.

la fidélité. Au-dessus de la porte d'entrée se lit l'inscription suivante :

Ὁ ναὸς οὗτος τῶν Θεῶν πάντων Φέσει,
 Νεύσει δέδηται τοῦ Θεοῦ πάντων φύσει.
 Ἐπὶ Στεφάνου Καρτακουζηνοῦ νόμου
 Κλυτοῦ Βλάχων γῆς ἡγέτου τε Φραιδίμου,
 Πρὸς ποιμενάρχου Ἀνθίμου Οὐγγροβλάχων,
 Τοῦ ἐξ Ἰσῆρων, ὡς ὁράται ἐκ βάλθρων,
 Ὡς προσκυνῆται τῶν Θεῶν Θεὸς μέσον,
 Ὡς Δαυὶδ ᾗσι καὶ Θεῶν ναοῦ μέσον.
 Ἐν ἔτει τῷ σωτηρίῳ ρψιέ [1715]¹.

Sous le même vocable de Tous-les-Saints, Anthime construisit également à Bucarest un monastère aujourd'hui désigné sous le nom de monastère d'Anthime, et qui est devenu le métoque de l'évêché d'Argeș². Il rédigea lui-même des instructions détaillées pour les moines de son monastère et leur traça des règles de conduite empreintes de l'esprit le plus sage et le plus élevé. Dans ces instructions, il n'oublia pas sa chère imprimerie; il fixa le salaire des ouvriers et recommanda d'employer les bénéfices à la publication de livres d'édification³.

A l'église et au monastère d'Anthime se rattachèrent diverses institutions charitables ayant pour but l'instruction des enfants, le mariage des jeunes filles, l'ensevelissement des morts étrangers, etc.⁴. Divers mandements qui se sont

¹ *Biserica ortodoxă română*, IX, 228.

² *Ibid.*, IX, 227.

³ Les instructions d'Anthime ont été imprimées dans le journal *Biserica ortodoxă română*, IX (1885), 163-168, 211-229. Elles sont datées, au commencement, du 24 avril 1713, et se terminent par un paragraphe additionnel en date du 15 mars 1716.

⁴ *Ibid.*, VIII, 827.

conservés jusqu'à nous attestent le zèle pastoral du métropolitain de Valachie. Non content d'écrire et de publier des livres, Anthime se livrait avec ardeur à la prédication¹. Il voulait surtout moraliser son clergé en supprimant l'ivrognerie et en dissipant l'ignorance parmi les prêtres². Nous savons aussi qu'il combattit avec ardeur la propagande protestante³.

Le développement donné par Anthime à ses fondations de Bucarest indique qu'il ne résidait plus à Tîrgoviște. Toute l'activité du pays se concentrait de plus en plus à Bucarest, et les boïars ne pardonnaient pas à Constantin Brîncovanu de ne pas s'y fixer d'une manière permanente :

¹ M^{re} Melchisedec, évêque de Roman, a fait don récemment à l'Académie roumaine d'un manuscrit contenant divers sermons d'Anthime. Ce volume, qui se compose de 3 ff. lim. et de 259 feuillets in-4°, est une copie exécutée en 1781; il porte le titre suivant : *Didahîi ce sã numesc a fi ficute de reposatul vîdicã Anthim pe la praznice mari . . . S' au scris de mine smeritul întro ieromonahî Grigorie, arhimandrit Delean, în sf. mitropolie a Bucureștilor, la anul 1781 : 7289, Iulie 27, după altã carte ce am gãsit'o scrisã iar cu mîna. Les sermons auxquels sont joints deux mémoires apologétiques adressés par le métropolitain à Constantin Brîncovanu, en date du 13 janvier et du 3 février 1712, paraîtront prochainement par les soins de M. Ion Bianu.*

Plusieurs lettres adressées par Anthime à Chrysanthe Notaras étaient conservées, il y a quelques années, dans la bibliothèque du métroque du Saint-Sépulcre à Constantinople. Ces lettres, écrites en grec, étaient datées des 22 octobre 1707, 20 septembre et 15 novembre 1712, 21 janvier et 6 avril 1713, 24 juillet et 9 août 1714, 14 mars 1716 (voy. Sathas, *Bibliotheca graeca mediæ aevi*, III, 521). Notre savant collègue M. Émile Legrand nous apprend malheureusement que le recueil de Constantinople, emprunté par l'ancien bibliothécaire, feu M. Hadzi-Constantinidis, et probablement communiqué par lui à un tiers resté inconnu, ne se retrouve plus aujourd'hui.

² *Biserica ortodoxã româna*, VIII, 826.

³ Cipariu, *Acte si Fragmente latine romanesci pentru istoriãa beserecei române, mai alesu unite* (Blasiu, 1855, in-8°), 11; Nilles, *Symbolae ad illustrandam historiam Ecclesiae orientalis* (Oléniponte, 1885, in-8°), 149.

ce fut même un des motifs qu'ils firent valoir auprès de la Porte pour obtenir la déposition du prince (mars 1714). Le successeur de l'infortuné Constantin, Étienne Cantacuzène, dut transférer définitivement la capitale à Bucarest; le métropolitain, de son côté, y établit son siège et y transporta pour la troisième fois son imprimerie (1715).

Au mois d'octobre 1715, Anthime obtint d'Étienne Cantacuzène un diplôme qui garantissait l'existence des établissements créés par lui¹; mais le malheureux prince ne devait pas tarder à partager le sort de son prédécesseur. Il fut, comme Brîncovanu, emmené à Constantinople et mis à mort par les Turcs (7 juin 1716).

Dès lors la Valachie fut entièrement livrée aux Grecs. Anthime, qui avait reçu une éducation en grande partie hellénique, espéra tout d'abord qu'il lui serait possible de s'entendre avec son nouveau maître. Dans un article ajouté le 15 mars 1716 aux instructions destinées à ses moines, il salue comme un événement heureux l'élévation de Nicolas Mavrocordato à la principauté²; quelques jours plus tard, le 24 mars, il décide le prince à confirmer le diplôme signé par Étienne Cantacuzène le 14 octobre précédent³; mais cette bonne entente n'est pas de longue durée.

Anthime, malgré son origine lointaine, s'était attaché de tout cœur à sa patrie d'adoption; il ne put voir, sans en ressentir une profonde douleur, la Valachie abandonnée comme une proie à tous les aventuriers du Phanar. Il essaya de secouer la torpeur des boïars indigènes en les excitant à la lutte contre les Grecs. Le chroniqueur Radu Popescu,

¹ *Biserica ortodoxă română*, VIII, 827.

² *Ibid.*, IX, 226.

³ *Ibid.*, VIII, 827.

qui regarde le prélat géorgien comme un traître, prétend qu'il essaya de tromper Nicolas Mavrocordato en lui faisant savoir qu'un fils de Șerban Cantacuzène, resté en Hongrie, allait passer les Carpathes pour réclamer l'héritage de son père; il l'accuse d'avoir tenu des conciliabules avec les boïars, d'avoir proposé d'appeler les Impériaux; bref, l'historien roumain n'a que des flatteries à l'adresse de l'envahisseur étranger et des paroles de blâme pour l'homme qui essaya de sauver le pays¹.

Mais la lutte était inégale : les Grecs avaient depuis longtemps réussi à s'emparer des principaux emplois; les boïars valaques étaient sans influence et sans énergie. Anthime échoua. Une assemblée d'évêques grecs convoquée par Mavrocordato déclara que le saint prélat s'était rendu coupable de magie et de pratiques diaboliques (c'était là sans doute une allusion aux talents dont Anthime avait fait preuve comme imprimeur et comme artiste), que c'était un conspirateur et un fauteur de révolutions, en état de rébellion contre son prince légitime. Il fut en conséquence excommunié et déclaré déchu de toute dignité ecclésiastique (août 1716)².

La colère de Nicolas Mavrocordato n'était pas encore apaisée. Ce n'était pas assez d'avoir fait descendre Anthime

¹ Laurianu și Bălcescu, *Magazinu istoricu pentru Dacia*, IV, 49-51.

² Le texte grec de la sentence a été publié dans la *Biserica orthodoxă română*, IX, 822-825. Les signataires sont tous des Grecs : Auxence, évêque de Cyzique, Denis, évêque d'Amasie, Néophyte, évêque d'Arta, Nicodème, évêque de Derkæ, Constantin, évêque de Chalcédoine, Cyrille, évêque de Brousse, Callinique, évêque de Philippopolis, Théoclète, évêque de Priconisos, Gherasim, évêque de Nicée, Christophe, évêque d'Ieonium, et Nicodème, évêque de Mitilène. Disons à la louange des évêques roumains qu'ils ne prirent pas part à ce jugement inique.

de son siège, il voulait à tout prix se défaire de lui. Il prononça contre lui la peine de l'exil et le condamna à se retirer au mont Sinai¹; mais il le fit accompagner jusqu'au Danube et donna secrètement l'ordre à ses émissaires de le noyer dans le fleuve. C'est un Grec, c'est Photinos, qui raconte ce tragique événement². Un historien contemporain, Del Chiaro, dit que le prélat fut massacré comme il était déjà parvenu sur la rive droite du Danube; mais, au fond, les détails importent peu, et la mort violente du saint homme est un fait certain³.

¹ *Biserica ortodoxă română*, VIII, 828.

² ἔχων δὲ πάθος κατὰ τοῦ μητροπολίτου Οὐγγροβλαχίας Ἀνθίμου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας, ἐσύκωσε τούτον ἐκ τοῦ ἀρχιερατικοῦ θρόνου, καὶ ἐν λόγῳ, ὅτι τὸν στέλλει ἐξόριστον εἰς Τουρκίαν, ἐν ᾧ τὸν διαπερούσαν τὸν ποταμὸν Δούναβιν, ἐπνίξαν αὐτὸν ἐκεῖ, κατὰ τὴν μουσλιανήν προσλαγὴν, ὅπου εἶχαν. D. Photinos, *Ἱστορία τῆς πάλαι Δακίας, τὰ νῦν Τρανσυλβανίας, Βλαχίας καὶ Μολδαβίας* (Vienne, 1818-1819, 3 vol. in-8), II, 311.

³ «L'arcivescovo Antimo, metropolitano della Valachia, il quale, come di sopra dicemmo, tuttavia trovavasi arrestato in corte, fu a forza di minacce costretto a far in iscritto la rinunzia dell' arcivescovado. Dal principe e da' suoi ministri restò eletto l' arcivescovo Metrofane, che era già stato confessore del principe Costantin Brancovani. Il despoto Antimo fu degradato e accusato come stregone e seduttore; gli fu levato il berettone sagro di testa e postogliene uno rosso. Lasciò il nome di Antimo, e gli si diede quello di Andrea, poichè così appellavasi al secolo. Fugli letta e intimata la sentenza di carcere perpetuo nel monistero del Monte Sinai. Posto di notte tempo in un carro, fu consegnato alla custodia di alcuni Turchi, i quali giunti in Gallipoli, presso al fiume Dulcia, che passa per Adrinopoli, trucidarono il miserabile arcivescovo, e le di lui membra furono gettate nel detto fiume.

«Ecco il fine infelice di quell' arcivescovo, delle di cui politiche *multi multa dicunt*; ed io non voglio dirne altro, giacchè i giudizj di Dio debbon da noi adorarsi, anzichè interpretarsi. Era egli dotato di sì rari talenti, che sapeva mirabilmente imitare qualsisia sorta di manufatture, specialmente in genere d' intagli, di segni e ricami. Ridusse in ottima forma la stamperia, a cui, oltre a' caratteri greci ed illirici, vi aggiunse ancora gli arabici, sicchè in

Telle fut la fin d'Anthime, que les Roumains peuvent ranger à bon droit parmi les martyrs de la cause nationale. Les notes bibliographiques qui vont suivre, notes qui sont bien loin d'être complètes, feront connaître avec plus de détails les services rendus par lui à la littérature.

questa ultima lingua vedonsi stampate le Messe di san Giovanni Grisostomo, di san Basilio e di san Gregorio, siccome ancora gli Evangelj ed altre opere spettanti all' uso ecclesiastico. . . L' atroce caso del trucidato arcivescovo, giacchè ognuno credeva confinato nel Monte Sinai, pose tutta la Valachia in una orribile costernazione. » A.-M. Del Chiaro, *Istoria delle moderne rivoluzioni della Valachia* (Venezia, Ant. Bortoli, 1718, in-4°), 219

CATALOGUE DES IMPRESSIONS
EXÉCUTÉES PAR LES SOINS D'ANTHIME
OU SOUS SA DIRECTION.

IMPRESSIONS DE BUCAREST.

1. Ἀκολουθίαι || τῆς τε ὁσίας μητρὸς ἡμῶν || Παρασκευῆς Τῆς Νέας.
|| Καὶ τοῦ Ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν || Γρηγορίου || Τοῦ Δεκαπολίτου, || Ἄμα
δὲ τῶ νπροεορτίων τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσὶ || δου τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου,
διὰ τὸ συμ-||πίπτειν κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἑορτὴν || τοῦ ἁγίου,
Τυπωθεῖσαι προσαγῆ καὶ || δαπάνη τοῦ Ἐκλαμπροτάτου ἐν Δοξοτάτου
[sic] || καὶ Χριστιανικωτάτου Ἰωάννου Κωνσταντίνου || Μπασαράμπα Βοε-
βόδα Πάσης Οὐγ || κροβλαχίας, διὰ τὸ ἑορτάζεσθαι λαμ || πρῶς τὴν
μνήμην αὐτῶν κατ' ἔτος [sic] ἐν τῇ || Θεοφιλεῖ ταύτῃ ἀθηντεία Οὐγ-
κροβλα || χίας. || Ἐν τῷ Μπουκουρεσίῳ. || Τῆς Οὐγκροβλαχίας,
αρχῆς [1692]. || Κατὰ Μῆνα Ἰούνιον. || Παρὰ τοῦ ἐλαχίστου
ἐν Ἱερομονάχοις || Ἀνθίμου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. Petit in-8° de 4 ff.
lim. et 116 pp.

Le titre est entouré d'un encadrement formé de petits ornements typographiques. — Au verso du titre sont les armes de Jean-Constantin Basarabă. — Les deux feuillets qui suivent sont occupés par une épître au même prince, datée de la métropole d'Onghrovalachie, au mois de juin 1692, et signée de ȘERBAN [GRECEANU], second logothète. — Le 4^e f. lim. est blanc.

Le volume se divise en deux parties : la première (pp. 1-69) contient la liturgie de sainte Parascève; la seconde (pp. 71-116) contient celle de saint Grégoire le Décapolite.

Musée britannique, 869. e. 4. (Cet exemplaire contient d'intéressantes additions manuscrites sur le 4^e f. lim. et sur deux ff. ajoutés à la fin du volume.) — Cf. A. Papadopoulos Vretos, *Νεοελληνική Φιλολογία*, I, 42, n° 120; Sathas, *Νεοελληνική Φιλολογία*, 381.

2. Θεῖον || καὶ ἱερὸν || Εὐαγγέλιον, || Ἑλληνοβλάχικον, τὰ νῦν πρῶτον || συναρμοσθέν κατὰ τὰς ἀμφοτέρας || διαλέκτους, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἐκκλησί-||ας ἑλληνικὸν τύπον ἐςρωμμέ-||νον, τῆ τοῦ εὐσεβεστάτου, ἐκλαμ-||προτάτου τε, καὶ μεγαλοπρεπεστάτου || αὐθέντου καὶ ἡγεμόνος πάσης Οὐγ-||κροβλαχίας, κυρίου κυρίου Ἰωάννου || Κωνσταντίνου || μπασαράμπα βοεβόδα, προτρο-||πῆ τε καὶ ἀναλώμασι, πρὸς τὴν τῶν || ὀρθοδόξων κοινὴν ὠφέλειαν. || Εὐθύνοτος τὸν οἶακα τῆς ὀρθοδοξίας || τοῦ πανιερατάτου μ'οπολίτου κυρίου Θεοδοσίου. || Ἐν ἔτει ζϛ'ιω αχϣγ' [1693]. || Ἐτυπώθη δὲ ἐν τῆ ἀγιοτάτῃ || μητροπόλει τῆς Οὐγκροβλαχίας. — Сфїѣта [sic] || шї дїмнезїаска ѿванїелїе || ѿлїнїескѣ шї ршмєнїескѣ, ахѣ || ма ꙗтїю алекѣтїѣт ꙗтра || мѣ^одоав ли^обїае, шї дшпѣ гре || часкѣ аї енїернїїѣ ѿрѣ^одїалѣ || ашезатѣ. Кѣ дѣлгочїстїнесав^о, || прѣ лшмїнатѣсав^о шї амарекѣ || еїїнїатѣсав^о, дѣмнїс шї ѿбел || дшнѣорїю атѣатѣ о҃грѣелачїа, || Іѡа^о Коста^о дїнїе еъсѣрабѣ || еоекод^о, порѣ^окѣ шї ке^отїалѣ, || спре чѣ деѡпїше апраекослаеннїчїло^ѣ || фолосїнїѣѣ. ꙗдїреп^ѣтѣ^ѣ д^ѣ кѣ^ѣма правеслаїїн^ѣ || прѣ сфїнїїтѣ^ѣ мїтрополїкѣ^ѣ || ѿеодѣїе || ꙗ дїнї^ѣ мѣ^ѣтїрїї. ахϣг [1693]. || Шї сав тїпѣри^ѣ ꙗн^ѣтрѣс сфїѣта || мїтрополїе, асгрѣелачїи. In-fol. de 5 ff. lim. et 372 pp., impr. en rouge et en noir, à 2 col.

Le titre est entouré d'un grand encadrement divisé en plusieurs compartiments. La colonne de gauche contient l'intitulé grec, et la colonne de droite l'intitulé roumain.

Au verso du titre sont les armes de Jean-Constantin Basarabă, accompagnées de huit distiques roumains de ȘERBAN [GABCEANU], grand logothète. Voici le premier de ces distiques :

Fericitii domni a Țărâi Rumânești,
Vestitii accia, mari băsărăbești . . .

Les 4 ff. suivants sont occupés par une épître grecque du même Șerban aux lecteurs chrétiens (épître datée du mois de septembre 1693), par la vie

de S. Jean, dont les auteurs sont Sophronius et Dorothee, évêque de Tyr, et par un grand bois représentant S. Jean.

L'Évangile selon S. Mathieu commence à la page 45; l'Évangile selon S. Luc, à la page 118; l'Évangile selon S. Marc, à la page 214. Chaque partie est précédée de la vie de l'auteur et d'un grand bois.

Le volume se termine (pp. 318-320) par des avis dont voici quelques extraits, en roumain seulement: « Început luind aciasta dumnezăiască carte aceluî de pururea carătoriu și de viață izvoritor. . . . Cu porunca și cheltuiialele a blagocestivului și pre luminatului domnu și oblăduitoriu Țării Rumânești Ioan Costandin Băsărabă Voevod, iară cu nevointa și cu cea după putearea amânduror limbelor indereptare a prea micului întru ieromonahi Athanasie Moldoveanul. . .

« Ca și corhorul între alte verdeațe, precum zice pilda, mă arăt și eu, o iubitorilor celitorî, cătră cei meșteri și iscusiti și înțelepți și nevoitori tipografi. . . . Iar tipărită de mine prea micul în ieromonahi Anthim dela Iviria. . . » Suit la table qui termine la page 372.

Musée national de Bucarest, n° 12. — Bibl. de l'Académie roumaine, fonds de Scheie, n° 916.

З. Ψалтырь || апрокълъши || Шѣ ѡпърѡтълѡши дѣлъ, || кѡ мѡтѣе лѡ тѡате кафѡз'меле. Шѣ кѡ па || сѡалѣн. дѣ, ѣ. дѣ ѡни. Дѡпѣ ѡрлѣндѡлѡ || грѣчѡскѣ. Шѣ ласѣлр'шѣтъ Ѣзаѡдѡл'мѡ. || ѡкѡл ѡтъи Типърѣтъ пре ли'ба рѡманѣскѣ. || Кѡ порѡн'ка ши тѡате кѣл'тълѡла ѡпрѣ || лѡминѡтълѡшѣ ши ѡнѣл'ѡтълѡшѣ дом'нѣ ши || ѡбѡлѡдѡшѣторѣо ѡтѡате Чѡра [sic] Рѡманѣскѣ. || Іѡѡнѣ Кост'адѣнѣ Б. Б. Кѡево'. || ѡср'гѡл'дѡ Кѡр'ма Ппакѡсѡлѣѣѣѣ, || Прѣ Ѣфн'ѡѡтъс' Мѡтрополи' Кѡѣ Ѣѡдѡсѣѣ. || Типърѣтъсѡл, ѡ типографѣл дом'нѣскѣ. || ѡ сѡѣта Мѡтрополиѣ ѡбѡлѡрѣѣѣѣ. || ѡ ѡнѡл' дѣла Зѡдѣръ Лѡмѣѣ, „Ѣск. || Прѣ дѣла мѡ'тълѣре. „ѡхчѡ [1694]. In-4° de 4 ff. lim. et 271 pp., titre et texte encadrés.

Au verso du titre sont les armes du prince de Valachie, accompagnées de quatre distiques du moine ANTHIME d'Ivir :

Prea luminata stem'a Țării Rumânești,
Cu carea s'au încoronat veachi Băsărbeshți. . .

Le deuxième f. lim. et le recto du troisième f. contiennent une épître adressée au prince par Anthime; puis viennent des indications sur la manière d'employer le Psautier, et une grande figure représentant David.

La traduction est en prose. Anthime ne dit pas clairement dans son épître si elle a été faite à nouveau ou simplement revue; mais il saute aux yeux qu'il s'agit d'une simple revision et que l'éditeur y a tout au plus ajouté quelques prières et quelques renvois.

Bibl. imp. et roy. de Vienne, 22. F. 31.

II

IMPRESSIONS DE SNAGOV.

4. Ὁρθοδόξα ἐκδόσει ἐπισημοῦ ἀπὸ τῆς Κωνσταντίνης τῆς ἑλένης. Γηέγώκε 1696. In-?

Revista română, II, 402; Iarcu, *Bibliografia română*, p. 7.

5. Ἀνθολόγιον τοῦ ἔλου ἐνιαυτοῦ λίαν πλουσιώτατον πάντων τῶν νῦν εὑρισκομένων Ἀνθολογίων. Περιέχει γὰρ οὐ μόνον τὰς ἐν τοῖς εὑρισκομένοις Ἀνθολογίοις Ἀκολουθίας, ἀλλὰ καὶ ἔλον τὸ Ψαλτήριον μετὰ τῆς Ὀκτωήχου, Ὁρολόγιόν τε καὶ Πεντηκοστήριον. Ἔτι δὲ καὶ τὸ ψυχοφελέστατον Τριώδιον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πᾶσαν τὴν Ἀκολουθίαν τοῦ ἔλου ἐνιαυτοῦ σῶαν καὶ ἀνελλειπή· Ἐτυπώθη δὲ ἐν τῇ περιφήμῳ καὶ περιφανεσιάτῃ Οὐγκροβλαχίᾳ· ἐπὶ τῆς ἐκλαμπροτάτης ἀρχῆς τοῦ εὐσεβεσιάτου, ἐνδοξοτάτου τε καὶ μεγαλοπρεπεσιάτου ἡγεμόνος καὶ αὐθέντου πάσης Οὐγκροβλαχίας, Κυρίου Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασαράμπα Βοεβόδα. Εὐθύνοτος τὸν οἶακα τῆς ἀγιωτάτης Μητροπόλεως Οὐγκροβλαχίας τοῦ πανιερωτάτου καὶ Θεοπροβλήτου Μητροπολίτου Κυῖ Κυῖ Θεοδοσίου. Σπουδῆ μὲν καὶ δαπάνῃ τοῦ πανευλαβεσιάτου ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς πατράσι Κυρίου Γαλακτίωνος τοῦ Βιδάλη, τοῦ ἐκ τῆς περιφήμου νήσου Τίνου, καὶ πρῶτον καθηγουμένου τῆς μεγίστης μονῆς Λαύρης τοῦ ἁγίου Ὄρους

τοῦ Ἄθωνος, καὶ διορθώσει τοῦ λογιωτάτου κυρίου Παναγιώτου τοῦ Σινωπέως, ἐν τῇ σεβασμίᾳ Μονῆ τῶν Εἰσοδείων τοῦ Συναγώγου, παρὰ Ἀνθίμου ἱερομονάχου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. Ἐν ἔτει Σωτηρίῳ ρχϥζ' [1697] κατὰ μῆνα Ἰανουάριον. In-4°.

A. Papadopoulos Vretos, I, 44, n° 127.

Б. СФІТА ШІ ДМНЕЗІАСКА || ЄУАНГЕЛІЄ. || КЪ БОА ПРЪ АДМИНАТЪСАШІ ШІ ЖІНЪЦА || ТСАШІ ДМНЕ, ШІ ѠБЕЛЪДАШТОРИ || АТОВАТЪ ЦАРА РЪАМНІТЪСЪ, ІО || КЪ СТАНДІНЪ Б : КОЕБО. || ШІ КЪ ПОРЪКА НЪРТЪТЪРЪСАШЪ || ПРАВОСЛАВЕІЕЙ || ПРЪ СФІЦІТЪСЪ КΥΤЪ ΘΕΟΔΩΣΙΕ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΗΣЪ || ΑΤΟΑΤΕЙ ЦЪРИ РЪАМНІЄИ. ШІ || ἘΞΑΡΧΗΣ ΠΛΑΪΟΥΡΙΑΩΡΗΣ : || ἸΚΣΜΕ ΑΔΟΑΩΡΗΣ ΤΥΠΡΥΡІΤЪ ШІ ΔΙΟΡΦΩΣІ. || ΤЪ МАЙ КЪ МЪАТЪ НЕВОІНЦЪ. || Ж СФІТА МЛНЪСТІРЕ Ж ОИѢГѢВЪ || ΔΑ ΔΗΝΑ ΔΕΛΑ СІСЄНІА ΔΥΜІИ, -ΔΧϥЗ [1697]. || ΔΕ СМЕРІТЪСА Ж ТΡЪ ἘΡΜΟΝΑΧИ || АИФІМЪ ІЕИРЪНЪСА. In-fol. de 3 ff. lim. et 190 ff. chiffr., impr. en rouge et en noir.

Réimpression, avec quelques changements, de la traduction de IOBACHЕ САНТАСУЗЕНЕ, publiée à Bucarest en 1682.

Le titre est entouré d'un encadrement au-dessus duquel sont placées les figures de la Vierge, du Christ et de saint Joseph.

Au verso du titre sont les armes de Constantin Basarabă, accompagnées de cinq distiques :

Veadese cã Corbul, proroc au hrãnit
Și dumnezãiascã poruncã au plinit. . .

Le deuxième f. contient la vie de saint Jean par Sophronius. Le troisième f. contient, au recto, des ornements typographiques et cinq lignes de texte, et, au verso, un grand bois de saint Jean.

L'Évangile selon saint Mathieu commence, au f. 21, par la vie de l'évangéliste, attribuée à Sophronius, et par un grand bois.

L'Évangile selon saint Luc commence au f. 55 v° par les mêmes pièces, et l'Évangile selon saint Marc, au f. 99; il est également précédé d'une biographie et d'une grande figure.

Au f. 129 v° commencent les évangiles de Noël, puis, au f. 134, les évangiles disposés mois par mois, depuis septembre jusqu'à août, sous le titre de *Minologion*.

Tout le volume est imprimé sur deux colonnes, à l'exception des liminaires et de la souscription. Au verso du dernier f. est un avis d'Anthime, priant le lecteur d'excuser les fautes. Cet avis est suivi de la liste des signatures et de trois distiques, dont voici le premier :

Precum cęi streini dorese mozia sęs vazę
Cind sint intraltę farę de nu pot sę șazę. . .

Ces distiques furent reproduits, en 1710, par Michel Stefanovič, à la fin de la Bible géorgienne dont nous avons parlé ci-dessus (p. 521).

Bibl. imp. et roy. de Vienne, 22. C. 11 (exemplaire recouvert de sa reliure originale, parfaitement conservée). — Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 433, n° 49).

7. Ἐγχειρίδιον περὶ τινων ἀποριῶν καὶ λύσεων, ἢ περὶ ἐξετάσεως καὶ ἐπιβεβαιώσεως ἀναγκαίων τινῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων. Πουηθὲν μὲν παρὰ τοῦ σοφωτάτου καὶ λογιωτάτου διδασκάλου κυρίου Ἰωάννου Καρυοφύλου μεγάλου Λογοθέτου τῆς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας· κατὰ αἴτησιν τοῦ πανευγενεσιτάτου καὶ λογιωτάτου ἀρχαντος κυρίου Κωνσταντίνου τοῦ Κατακουζηνοῦ· καὶ ἀφιερωθὲν τῷ ὑψηλοτάτῳ καὶ εὐσεβεσιτάτῳ ἡγεμόνι, κυρίῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ Κωνσταντίνῳ Μπασαράμπῳ Βοεβόδα πάσης Οὐγκροβλαχίας· ἀρχιερατεύοντος τοῦ Πανιερωτάτου καὶ Θεοπροβλήτου Μητροπολίτου κυρίου κυρίου Θεοδοσίου· ἐτυπώθη ἐν τῇ σεβασμίᾳ Μονῇ τοῦ Συναγώβου· ἐν ἔτει ἀπὸ Χριστοῦ αᾳϷζ' [1697]. In-4°.

A. Papadopoulos Vretos, I, 44, n° 126. — Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 499, n° 555).

8. Λόγος πανηγυρικὸς εἰς τὸν Θεόσιπλον Βασιλέα καὶ ἰσαπόστολον μέγαν Κωνσταντίνον ἐκφωνηθεὶς ἐν τῷ πανσεπίῳ αὐτοῦ ναῶ, τῇ ἀγιωτάτῃ Μητροπόλει Οὐγκροβλαχίας· καὶ ἀφιερωθεὶς τῷ ὑψηλοτάτῳ καὶ γαληνοτάτῳ Πρίγγιπι καὶ ἡγεμόνι πάσης Οὐγκροβλαχίας, κυρίῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ Κωνσταντίνῳ Μπασαράμπῳ Βοεβόδα· τυπωθεὶς δὲ ἐν τῇ σεβασμίᾳ Μονῇ τῶν εἰσοδίων τοῦ Συναγώβου, εὐθύνοντος τοὺς οἶακας τῆς αὐτῆς ἀγιωτάτης Μητροπόλεως

Οὐγκροβλαχίας τοῦ Πανιερωτάτου καὶ Θεοπροβλήτου Μητροπολίτου κυρίου κυρίου Θεοδοσίου· παρὰ Ἀνθίμου Ἱερομονάχου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας· ἐν ἔτει σωτηρίῳ αχϞζ' [1697]. In-4°.

A. Papadopoulos Vretos, I, 45, n° 128.

9. Ὀρθόδοξος Ὁμολογία τῆς Πίστews τῆς καθολικῆς καὶ Ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας τῆς Ἀνατολικῆς, καὶ εἰσαγωγικὴ ἐκθεσις περὶ τῶν τριῶν μεγάλων ἀρετῶν, πίστews, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης· τυπωθεῖσαι προτροπῇ καὶ δαπάνῃ τοῦ εὐσεβεστάτου, ἐκλαμπροτάτου καὶ γαληνοτάτου αὐθέντου καὶ ἡγεμόνος πάσης Οὐγκροβλαχίας κυρίου κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασαράμπα Βοεβόνδα, τοῦ Μπραγκοβάνου, πρὸς κοινὴν ὠφελειαν τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν· ἀρχιερατεύοντος τῆς ἀγιωτάτης Μητροπόλεως Οὐγγροβλαχίας τοῦ πανιερωτάτου καὶ Θεοπροβλήτου Μητροπολίτου κυρίου κυρίου Θεοδοσίου. Ἐν τῇ σεβασμίᾳ μονῆ τῶν Εἰσοδίων τῆς Θεοτόκου, τῇ ἐπονομαζομένη τοῦ Συναγώβου. Ἐν ἔτει ρφϞθ' [1699]. Κατὰ μῆνα τὸν Φεβρουάριον, παρὰ τοῦ ἐλαχιστοῦ ἐν Ἱερομονάχοις Ἀνθίμου, τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. In-fol.

Bibl. nat. d'Athènes, Δ1 (Th. 3465). — A. Papadopoulos Vretos, I, 46, n° 131. — Cat. P. Lampros, 1864, n° 31.

10. Εἰσαγωγικὴ Ἐκθεσις περὶ τῶν τριῶν μεγίστων ἀρετῶν Πίστews, Ἐλπίδος, καὶ Ἀγάπης· ἐκδοθεῖσα μὲν παρὰ τοῦ πανοσιωτάτου καὶ λογιωτάτου ἐν Ἱερομονάχοις κυρίου Βησσαρίωνος Μακρῆ τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων· τυπωθεῖσα δὲ προτροπῇ καὶ δαπάνῃ τοῦ εὐσεβεστάτου, ἐκλαμπροτάτου καὶ γαληνοτάτου αὐθέντου καὶ ἡγεμόνος πάσης Οὐγγροβλαχίας κυρίου κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασαράμπα Βοεβόνδα, τοῦ Μπραγκοβάνου, πρὸς κοινὴν ὠφελειαν τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν, ἀρχιερατεύοντος τῆς ἀγιωτάτης Μητροπόλεως Οὐγγροβλαχίας τοῦ πανιερωτάτου καὶ Θεοπροβλήτου Μητροπολίτου κυρίου Θεοδοσίου. Ἐν τῇ σεβασμίᾳ Μονῆ τοῦ Συναγώβου· ἐν ἔτει ρϞϞθ' [1699] κατὰ μῆνα τὸν Φεβρουάριον, παρὰ τοῦ ἐλα-

χίστου ἐν ἱερομονάχοις Ἀνθίμου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. Gr. in-8° de 256 pp.

Cet ouvrage forme la seconde partie du volume décrit à l'article précédent; aussi le format a-t-il été probablement mal indiqué par Sathas (p. 385).

L'édition est accompagnée d'une épigramme de SEVASTOS ΚΥΜΙΚΙΤΗΣ à la louange de Bessarion.

11. Кάρτε, саз Лѣминъ кз дрѣпте доведѣрїи дїи дѡгмеле енс-
ричїи рѣсрїтѣсзїи ѡсѣра дежгнїерїи Паписташиларь де Мѣзимъ
Полопонисѣнѣсзѣ кз порѣнѣка шї келтѣала азїи Костандїи Б : Коево²
шї кз благословѣнїа Митрополїтѣсзїи Феωδѡсїе. Ꙗ Тυπογραφїа
Δομηέσεβ, Ꙗ сфїта Μѣνηστїρε Снѣгѡβѣ. 1699. Де смерї-
тѣсзѣ Ꙗтре Ερομοναχїи Ἀνθїμїи Ἰερρѣнѣсзѣ. In-4° de 2 ff.
et 108 pp.

Pop, *Disertatie*, 69; Cipariu, *Principia*, 112, art. Pp. — Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 437, n° 83).

12. Ꙗѣзѣтѣрїи крещнїецїи фолоситѡаре де сѣфлет фїеѣе кѣрѣ
Крещнїи, ѡкѣмъ Ꙗтѣїи скѡсѣсѣ деπε λїλѣсзѣ гречѣскѣ пре чѣ рѣмѣнїескѣ
Ꙗ зїлеле прѣсзѣминѣтѣсзїи Дѡмїи Костандїи Басарѡбѣзѣ ВК, кз бла-
гословѣнїа прѣсзѣфинїѣтѣсзїи Митрополїтѣ Кѣрѣ Феωδѡсїе. 1700.
Лѣна азїи Ἰνѣарїе Ꙗ Снѣгѡбѣ, де Γεωργїе Ράδοβιτς. Саз
префѣкѣтѣ де Φїлоφѣїи Σταγορέцѣсзѣ. In-8° de 7 ff. lim. et
203 pp.

Pop, *Disertatie*, 69; Cipariu, *Principia*, 119; Iarcu, p. 8. — Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 435, n° 62).

13. Ψαλτήριον τοῦ Προφήτου καὶ Βασιλέως Δαβὶδ. . . Ἐν τῇ
ιεραῖ τῶν εἰσοδίων τῆς Θεοτόκου μονῆ τοῦ Συναγώγου.
Ἐν ἔτει ρψ [1700] κατὰ μῆνα τὸν Ἰούνιον. Παρὰ Ἀνθίμου
Ἱερομονάχου, τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. In-4°, texte encadré.

Bibl. de l'Académie roumaine.

14. Флѡарѣ Дάρυιλωρ, кάρτε фѡарте φρῶμῶαε̅ ш̅и де φω-
 λόε̅ φ̅ι̅ε̅σε̅ κ̅ε̅ρ̅α̅ κ̅ρε̅π̅ι̅ν̅ι̅, κάρελε ва крѣ съ се ꙗ̅подовѣскѣ пре сине
 кѣ б̅н̅ѣт̅ѣ̅ци. Де пре Греч̅и̅ε̅ скѡаε̅ пре Р̅ѣ̅μ̅ν̅ι̅ε̅. ꙗ̅ з̅ѣ̅ι̅ε̅ε̅ε̅ пре̅
 λ̅μ̅ι̅ν̅ι̅α̅τ̅α̅β̅ι̅ δ̅ι̅ω̅μ̅ι̅ν̅ Ι̅ω̅α̅ν̅ Κ̅ο̅ν̅σ̅τ̅α̅ν̅τ̅ι̅ν̅ Β̅ε̅σ̅α̅ρ̅α̅β̅ε̅, Κ̅ο̅ε̅β̅ι̅ω̅δ̅ε̅. Κ̅ε̅
 β̅λ̅γ̅ο̅-
 σ̅λ̅ο̅β̅ε̅ν̅ι̅α̅ пре̅ σ̅φ̅ι̅ϋ̅τ̅α̅β̅ι̅ Μ̅ι̅τ̅ρ̅ο̅π̅ο̅λ̅ι̅τ̅α̅β̅ι̅ Κ̅ϋ̅ρ̅ι̅ Θ̅ε̅ο̅δ̅ι̅ϋ̅σ̅ι̅ε̅. Κ̅ε̅ ꙗ̅δ̅ε̅μ̅-
 ν̅α̅ρ̅ε̅ ш̅и̅ к̅ε̅ κ̅ε̅λ̅τ̅α̅β̅ι̅α̅ δ̅ε̅μ̅ν̅ι̅α̅β̅ι̅ Κ̅ω̅ν̅σ̅τ̅α̅ν̅τ̅ι̅ν̅ Π̅ε̅τ̅ρ̅ο̅σ̅α̅ρ̅α̅κ̅ι̅ν̅ι̅. Ο̅ι̅ϋ̅
 Γ̅ε̅ω̅ρ̅γ̅ι̅ε̅ δ̅ο̅χ̅τ̅ο̅ρ̅α̅β̅ Κ̅ρ̅ι̅τ̅ι̅ν̅α̅β̅ι̅. Ш̅и̅ с̅α̅ε̅ τ̅ϋ̅π̅ε̅ρ̅ι̅τ̅ε̅ ꙗ̅ σ̅φ̅ι̅τ̅α̅μ̅ε̅ν̅ε̅-
 σ̅τ̅ι̅ρε̅ ꙗ̅ Ο̅ν̅ε̅γ̅ι̅ω̅β̅ε̅. Ε̅ε̅ λ̅ε̅τ̅ω̅, «Зс̅и̅ [7208—1700]. Μ̅ε̅ϋ̅ε̅ρ̅ Ι̅Ο̅Α̅.
 Δ̅ε̅ σ̅μ̅ε̅ρ̅ι̅τ̅α̅ Ι̅ε̅ρ̅μ̅ο̅να̅χ̅ Ἀ̅ν̅τ̅ι̅μ̅ε̅ Ι̅β̅ι̅ρ̅ι̅ν̅α̅». In-16 de 82 ff.

Traduction de l'ouvrage italien intitulé *Fior di virtù*, traduction faite sur
 la version grecque dont il existe diverses éditions. Voy. Brunet, II, 1202;
 Legrand, *Bibliographie hellénique*, I, 274; Gaster, *Literatura populară ro-
 mână*, 138.

Bibl. de l'Académie roumaine. Voy. *Col lui Traiană*, 1883, 328.

La *Floarea darurilor* a été réimprimée à Bucarest en 1703 (Gaster, 138),
 à Sibiu (Hermannstadt) en 1814 (Cat. de Bucarest, II, 37, n° 20), enfin à
 Bucarest en 1864. La dernière édition a été modifiée par Oprea Dumitrescu.
 Voy. Degenmann, *Bibliografia română*, III (1881), 329.

15. كتاب || القدسات الثلاثة الالهيه ☩ مع بعض احتياجات ||
 اخر ضروريه للصلوات الارثوذكسيه ☩ || قد طبع الان حديثا في اللغة
 اليونانيه والعربيه ☩ || بالتماس ومشاركة الاب الطوباني || كيريو
 كير اثناسيوس البطريك || الانطاكي سابقا ☩ || بمصرن السيد الابجد
 الرفيع الشأن ☩ متقلد || حكم جميع بلاد ونكروفلاخيا ☩ كير كير
 يوانو || قسطنطين بسارابا ويوضا المكرم || في تقليد رياسة كهفوت
 الاب المطران الكلي || العبطه كيرثاوضوسيوس للبلاد المذكوره اعلا
 || في دير سيدتنا والدة الاله المكننا بسيناغوفو ☩ || في سنة الف
 وسبعمايةه وواحد مسيحيه || بيد الكاهن في المتوحدين انتيجوس
 الكرجي الاصل. In-fol. de 253 pp., impr. à 2 col., en arabe et en
 grec, et commençant par la droite comme les livres arabes.

Voici la traduction du titre arabe : Trois saintes liturgies, avec diverses autres prières nécessaires pour les offices orthodoxes, imprimées maintenant pour la première fois, en grec et en arabe, à la demande et par l'autorité du très saint père, messire Athanase, ancien patriarche d'Antioche, aux frais du prince d'Ongrvlachie, le seigneur Jean-Constantin Basarabă, voïévode, Théodosie étant archevêque dudit pays. *Au monastère de la sainte Mère de Dieu appelé Snagov, l'an de J.-C. 1701, par les soins du moine Anthime, Géorgien d'origine.*

Le verso du titre est occupé par les armes du prince et par un distique grec.

Au recto du second feuillet sont six autres distiques grecs signés : *Ἰωάννης Κομνηνός, ἱατρός.* — Au verso de ce même feuillet commence une longue épître du patriarche ATHANASE à Constantin Basarabă, épître écrite en arabe et en grec, et datée de janvier 1701. On y voit que le prince de Valachie a bien voulu s'intéresser aux malheureux chrétiens d'Antioche, et qu'il a eu la pieuse pensée de faire imprimer les offices en arabe, pour être distribués gratuitement aux prêtres en souvenir de lui.

Dans une seconde épître placée après la dédicace, le même patriarche Athanase raconte que le prince a bien voulu ordonner au moine Anthime, le plus habile imprimeur du pays, de préparer des types arabes pour mettre au jour les saints offices.

Les trois liturgies qui composent le recueil sont : 1° la Messe de saint Jean Chrysostome; 2° la Messe de saint Basile; 3° la Messe des présanctifiés (*τῶν προηγιασμένων*); elles sont précédées des offices de vêpres et de matines. Toutes les prières sont en grec et en arabe, sauf les prières pour la participation aux sacrements.

Le volume se termine par la souscription suivante : *Ἐτυπώθη ἡ ψυχωφελεσάτη αὐτῆ ἱερᾷ Λειτουργίᾳ νῦν πρῶτον εἰς ἑλληνο- | αραβικὴν διάλεκτον· ἐπιτάγματι μὲν || καὶ δαπάνῃ τοῦ εὐσεβεσάτου ἐκλαμ- | προτάτου τε καὶ γαληνοτάτου αὐθέντου καὶ ἡγεμόνος πάσης || Οὐγροβλαχίας, Κυρίου Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου || Μπασαράμπα Βοεβόδα· || παρὰ Ἀνθίμου Ἱερομονάχου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας· || Διορθώσει δὲ κατὰ Φατέραν μὴνην τὴν τῶν Ἑλλήνων διάλεκτον. || Ἰγνατίου Ἱερομονάχου Φιτυάνου τοῦ ἐκ Χαλδίας· || ἐν τῇ ἱερᾷ τῶν εἰσοδίων τῆς Θεοτόκου μονῆ τοῦ Συναγώβου. || Ἐν ἔτει σωτηρίου αψά [1701] κατὰ μῆνα Ἰανουάριον.* — Suivent quatre lignes d'arabe.

L'impression est faite en rouge et en noir. Le grec et l'arabe sont placés en regard.

M. Schnurrer, qui a le premier fait connaître ce précieux volume (*Bibliotheca arabica*, 266-272, n° 266), a émis l'hypothèse que les caractères arabes

gravés par Anthime auraient été transportés à Alep, où ils auraient servi plus tard à l'impression de divers ouvrages, notamment à celle du *Psautier* publié en 1705 aux frais de Constantin Basarab Brincovanu. Silvestre de Sacy a combattu cette hypothèse, qui est en effet détruite par un examen comparatif des deux types. Tandis que les caractères employés par Anthime ont été fondus en métal, ceux d'Alep ont été simplement gravés sur bois.

L'archevêque de Zante, Nicolas Catrami, qui a donné une description de ce volume (*Φιλολογικά Ἀναλεκτά Ζακύνθου, ἐν Ζακύνθῳ, 1800, in-8°, 225-226*), a reproduit l'épigramme adressée au prince de Valachie par Jean Comnène.

Bibl. imp. et roy. de Vienne, 47. E. 6.

Le volume que nous venons de décrire se confond sans nul doute avec la Bible arabe qui, d'après Alexandre Helladius (*Status praesens Ecclesiae graecae, 1714, in-8°, p. 17*), aurait été imprimée à Bucarest en 1700. L'épître dont nous avons donné le résumé semble bien indiquer que les liturgies sont le premier livre arabe sorti des presses d'Anthime.

16. Ἐορτολόγιον ἐν ᾧ περὶ τινῶν ζητημάτων προλαμβανόμενων, περὶ ἀκριβοῦς χρονολογίας, περὶ πασῶν τῶν ἐορτῶν καὶ τῆς αὐτῶν θεωρίας, περὶ τοῦ ἀγίου Πάσχα, περὶ τινῶν ἐκκλησιαστικῶν κανονίων, περὶ τοῦ συντομωτάτου μηνολογίου, πανηθὲν μὲν παρὰ τοῦ σοφωτάτου διδασκάλου τῆς ἐν Βουκουρεστίῳ ἀθηντικῆς Ἀκαδημίας Κυρίου Σεβασοῦ Τραπεζουντίου τοῦ Κυμινήτου, ἀφιερωθὲν δὲ τῷ ἐκλαμπροτάτῳ καὶ ὑψηλοτάτῳ ἀθέντῃ καὶ ἡγεμόνι πάσης Οὐγγροβλαχίας Κυρίῳ Κυρίῳ Ἰωάννῃ Κωνσταντίνῳ Βασσαράδῃ Βοεβόνδῃ. Ἀρχιερατεύοντος τοῦ πανιερωτάτου Μητροπολίτου τῆς αὐτῆς Οὐγγροβλαχίας Κυρίου Κυρίου Θεοδοσίου. Καὶ νῦν πρῶτον τυπωθὲν παρὰ Ἀνθίμῳ Ἱερομονάχῳ Τυπογράφῳ τῷ ἐξ Ἰβηρίας. Διορθωθὲν δὲ παρὰ τοῦ σπουδαιοτάτου ἐν Ἱερομονάχοις Ἰγνατίου τοῦ Φυτιάνου. Ἐν τῇ μονῇ τοῦ Συναγώγου. αψά [1701] μηνὶ Ἰουνίῳ. In-4° de κζ [27] et 332 pages.

Collation des ff. lim. : Titre encadré, au verso duquel sont placées les armes de la Valachie accompagnées de quatre distiques grecs; dédicace du moine ANTHIME au prince Jean-Constantin Basarabă (pp. 3-5); préface de SEVASTOS DE TRÉBIZONDE (pp. 6-14); trois épigrammes de l'auteur sur son ouvrage

(pp. 15); *élégie du médecin JEAN COMNÈNE* (pp. 16-18); *table* (pp. 19-27).

Bibl. de l'École des langues orientales vivantes. — Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 503, n° 590). — Bibl. de l'Académie roumaine.

17. Προσκυνητάριον τοῦ Ἁγίου Ὁρους τοῦ Ἄθωνος, συγγραφέν μὲν καὶ τυπωθὲν ἐπὶ τῆς γαληνοτάτης ἡγεμονίας τοῦ εὐσεβεστάτου, ἐκλαμπροτάτου καὶ ὑψηλοτάτου αὐθέντου καὶ ἡγεμόνος πάσης Οὐγγροβλαχίας κυρίου κυρίου Ἰωάννου Κωνσαντίνου Μπασσαράμπα Βοεβόδα· ἀφιερωθὲν δὲ τῷ πανιερωτάτῳ Μητροπολίτῃ Οὐγγροβλαχίας κυρίῳ κυρίῳ Θεοδοσίῳ, σπουδῇ καὶ δαπάνῃ τοῦ ἐξοχωτάτου ἱατροῦ κυρίου Ἰωάννου τοῦ Κομνηνοῦ ἵνα δίδωται χάρισμα τοῖς εὐσεβέσι διὰ ψυχικὴν αὐτοῦ σωτηρίαν· Τύποις Ἀνθίμου ἱερομονάχου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας· ἐν τῇ μονῇ τοῦ Συναγώβου. αψά [1701]. — [A la fin :] ἐπιμελεία καὶ διορθώσεις Ἰγνατίου ἱερομονάχου τοῦ Φυτιάνου. In-8°, planches.

L'ouvrage de JEAN COMNÈNE a été reproduit par Montfaucon (*Palaeographia graeca*, 441); il a été réimprimé séparément en 1745 et en 1857. Une traduction roumaine a paru à Bucarest en 1856, in-fol.

Papadopoulos Vretos, I, 48, n° 133; Sathas, 398.

III

IMPRESSIONS DE BUCAREST.

18. Λόγος πανηγυρικὸς εἰς τὸν Ἰσαπόστολον μέγαν Κωνσαντῖνον, συντεθεὶς παρὰ Στεφάνῳ Μπραγκοβάνῳ· καὶ τῷ γαληνοτάτῳ αὐτοῦ πατρὶ καὶ ἡγεμόνι πάσης Οὐγγροβλαχίας κυρίῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ Κωνσαντίνῳ Μπασσαράμπα εὐλαβῶς ἀφιερωθεὶς· ἐκφωνηθεὶς δὲ παρὰ Ραδούλῳ αὐτοῦ ἀδελφῷ, ἐνώπιον τῆς αὐτοῦ Γαληνότητος· ἐτυπώθη ἐν Βουκουρεστίῳ· παρὰ Ἀνθίμῳ ἱερομονάχῳ τῷ ἐξ Ἰβηρίας· αψά [1701]. In-8°.

Papadopoulos Vretos, I, 49, n° 135.



كتاب

الأورولوجيون أي الصلوات المفروضة مع بابي
الطقوس المرسومة علي مدار السنه
قد طبع الان حديثا في اللغة اليونانية والعربية
بالتماس ومشاركة الاب الطوباني
كير اثاناسيوس البطريرك
الانطاكي سابقا *

بصرف السيد الامجد الرفيع الشأن * مثقله
حكم جميع بلاد ونكر وفلاخيا * كير كير يوانو
قسطنطين باصار ابا ويوضا الكرم
في تقليد رياسة كهنوت الاب المطران الكلي
الغبطة كير ثاوضوسيموس للبلاد المذكوره اعلا
في بوكريشت المحمية من بلاد انكر وفلاخيا
في سنه الف سبعماية واثنين مسيحيه

بيد الكاهن في المتوحدين انثيموس
الكرجي الاصل *

19. Λόγος πανηγυρικὸς εἰς τὸν πρωτομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Στέφανον· συντεθεὶς παρὰ Στεφάνῳ Μπραγκοβάνῳ· παρ' αὐτοῦ δὲ, αὐτῷ τῷ ἀπλήτῳ Ἀθλητῇ καὶ τῶν μαρτύρων σιρατηγῶ ταπεινῶς ἀφιερωθεὶς· ἐτυπώθη ἐν Βουκουρεστίῳ παρὰ Ἀνθίμῳ Ἱερομονάχῳ τῷ ἐξ Ἰβηρίας· αψα [1701]. In-8° de 31 ff. non chiffr.

Musée national de Bucarest, n° 624.

Papadopoulos Vretos, I, 49, n° 136.

20. Ἀκολουθία τῆς ἁγίας μητρὸς ἡμῶν Ματρῶνης τῆς Χρισπολίτιδος. Τυπωθεῖσα παρὰ Ἀνθίμου Ἱερομονάχου, τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. Ἐν ἔτει Σωτηρίῳ αψβ' [1702]. Κατὰ μῆνα Μάρτιον. Petit in-4° de 10 ff. non chiffr.

Bibl. de l'Académie roumaine.

21. || كتاب || الاورولوجيون اى الصلوات المفروضة مع باقي ||
الطقوس المرسومة علي مدار السنه || قد طبع الان حديثا في اللغة
اليونانية والعربية || بالتفاس ومشاركة الاب الطوباني || كبير اناستاسيوس
البطريك || الانطاكي سابقا || بمصرف السيد الامجد الرفيع الشأن ||
متقلد || حكم جميع بلاد ونكر وفلاخيا || كبير كبير يوانو || قسطنطين
باصارابا ويوضا المكرم || في تقليد رئاسة كهنوت الاب المطران الكلي ||
الغبطة كبير تاوضوسسيوس للملاد المذكورة اعلا || في بوكرشت المنجيه من
بلاد انكر وفلاخيا || في سنة الف سبعمائة واثنين مسيحيه || بيد
اللاهين في المتوحدين انتجوس || الكرجي الاصل ||
lim., 728 pp. mal chiffr. et 1 f.

Voici la traduction du titre, dont nous donnons ci-contre le fac-similé :

«*Horologium*, c'est-à-dire Prières canoniques avec le reste des offices pour tout le cours de l'année, imprimé pour la première fois, en grec et en arabe, à la demande et sous la surveillance du T. S. P. Athanase, ci-devant patriarche d'Antioche, aux frais du très glorieux et très illustre seigneur, le prince actuel

de tout le pays d'Ongrovlachie, monseigneur Jean-Constantin Basarabâ, voïévode, le bienheureux P. métropolitain, messire Théodose, étant archevêque de cette contrée. *A Bucarest, ville d'Ongrovlachie, en l'année de J.-C. 1702, par le prêtre régulier Anthime, Géorgien de nation.* »

L'erreur de pagination se produit à la page 135; les chiffres passent immédiatement à 139 et se suivent jusqu'à 731.

Nous empruntons à une notice publiée par Silvestre de Sacy sur la *Bibliotheca arabica* de Schnurrer (*Magazin encyclopédique*, 1814, I, 198-203) la description détaillée de ce volume :

« Au revers du frontispice sont les armes du prince au-dessous desquelles on lit : Ἐλέω Θεοῦ Ἰωάννης Κωνσταντῖνος Μπασιράμπας Βοεβόνας, et au-dessous : αὐθέντης καὶ ἡγεμῶν πάσης Οὐγγροβλαχίας.

« Le recto suivant offre une petite pièce de vers grecs, hexamètres et pentamètres, qui contient l'explication des armoiries. Elle est adressée au prince par le médecin JEAN COHNÈRE.

« Suit une lettre de l'ex-patriarche ATHANASE au prince de Valachie, dans laquelle il le compare à David, et il le loue de ce qu'entre autres bonnes œuvres, il a bien voulu faire imprimer, en faveur des fidèles d'Antioche, d'abord un *Missel*, et ensuite cet *Horologium*, pour être distribués gratuitement aux prêtres orthodoxes. Cette lettre, sans date, est imprimée en grec et en arabe, non en deux colonnes, mais en regard, comme dans le *Missel*; elle occupe en tout huit pages. Ensuite vient une lettre, aussi sans date, du même Athanase à tous les prêtres des Arabes orthodoxes, en grec et en arabe; elle contient presque les mêmes choses que celle qui se trouve dans le *Missel*. Elle occupe dix pages.

« Voyons le contenu du volume.

« P. 1-168. L'*Horologium*, ou les sept Heures canoniques, en arabe seulement, traduites du grec par le patriarche ΕΥΡΥΜΙΟΥΣ ΗΛΜΟΥ, lorsqu'il était évêque d'Alep.

« P. 169-480. Les *Troparia*, ou Hymnes propres pour les fêtes des saints, pendant tout le cours de l'année, en commençant par le mois de septembre et finissant au 30 d'août, en grec et en arabe, sur deux colonnes.

« P. 481. Image représentant Jésus-Christ entre la sainte Vierge et saint Jean-Baptiste.

« P. 482-549. Les *Apolytikia* et les *Kontakia* du *Triodion* et du temps de Pâques, commençant au dimanche du Publicain et du Pharisien (c'est-à-dire au dimanche de la Septuagésime) jusqu'au dimanche de tous les saints (le dimanche octave de la Pentecôte), en deux colonnes, l'une grecque, l'autre arabe. Cette partie se termine par les *Troparia* de l'office des morts.

*P. 550-577. *Théotokies*, ou Hymnes en l'honneur de la sainte Vierge, en arabe seulement.

*P. 578-585. Ordre de l'office pour l'hymne nommé *ἀνάθιστος* (qui se récite debout) en l'honneur de la sainte Vierge, pour le *Κύριε ἐκέκραξα* et les *Στιχηρά προσόμοια*, en grec et en arabe.

*P. 585-607. *Troparia* qui se récitent à l'heure de laudes, après les six psaumes, en arabe seulement.

*P. 608-616. *Canon* ou Hymne en l'honneur de Jésus-Christ, en arabe seulement.

*P. 617-639. *Canon paracleticus* en l'honneur de la sainte Vierge, composé par le moine THEOSTRICTOS, en grec et en arabe; quelques prières sont en arabe seulement.

*P. 640-651. *Canon* en l'honneur du saint ange gardien, composé par le moine JEAN MAUROVONÈS, en arabe seulement.

*P. 652-659. *Canon* en l'honneur de tous les ordres des anges et de tous les saints, composé par M. JOSEPH, en arabe seulement.

*P. 660-689. Prière pour la communion, en arabe seulement.

*P. 690-731. *Typica* pour connaître l'époque de la fête de Pâques et les autres choses dont on a besoin dans le cours de l'année, dressés pour 65 ans; en arabe seulement.

*P. 732. On lit ce qui suit en arabe: «Vénérables frères, qui lirez ce livre béni, je vous prie et je vous conjure, moi qui ai imprimé ceci, de me pardonner toutes les fautes et les inexactitudes que j'y aurai commises, attendu que la langue arabe m'est étrangère et que je suis, comme homme, pécheur et fautif, car il n'y a de parfait que Dieu seul. Recevez donc ma bonne volonté et mes excuses, comme N.-S. a reçu les deux oboles de la veuve. Si Dieu nous met à même d'imprimer un autre livre, nous tâcherons d'y apporter plus de soin et de vigilance, suivant l'assistance que nous recevrons de N.-S., à qui soit la gloire dans toute l'éternité. Que sa grâce et sa miséricorde soient toujours avec vous. Amen! Imprimé à Bucharest en Oungrovalachie, par Anthimus, prêtre régulier, Géorgien d'origine, en l'année 1702 de Jésus-Christ, au mois de haziran [juin].

*M. Schnurrer a conjecturé que les caractères arabes employés en Valachie à l'impression du *Missel* de 1701 avaient été donnés par le voïvode Jean-Constantin à l'ex-patriarche Athanase et que celui-ci les avait transportés à Alep, où ils avaient servi aux diverses éditions arabes faites en cette ville de 1706 à 1711. Cette conjecture avait beaucoup de vraisemblance; mais il fallait pour s'assurer si elle était vraie, être à même de comparer le *Missel* de Bucharest avec les livres arabes imprimés à Alep, ce que ni M. Schnurrer, ni

aucune autre personne n'avait pu faire, à cause de l'extrême rareté de ces livres en Europe. Ayant été assez heureux pour trouver à la Bibliothèque du roi ce Bréviaire grec et arabe de Bucharest, dont les caractères sont incontestablement les mêmes que ceux du *Missel*, et pour recevoir d'Alep, par la complaisance du consul général de France, M. Rousseau, deux des livres arabes imprimés en cette ville, savoir : l'*Evangeliarium* de 1706 (n° 341 de la *Biblioth. arabica*) et le *Liber Prophetiarum* de 1708 (n° 268), je puis assurer que les caractères d'Alep sont totalement différents de ceux de Bucharest et leur sont fort inférieurs. J'ignore si l'on a imprimé à Bucharest autre chose que le *Missel* et le *Bréviaire*; mais vraisemblablement les caractères qui ont servi à l'impression de ces deux livres ont été détruits, puisque, dans cette même ville, vers le milieu du XVIII^e siècle, on en a gravé d'autres, bien moins bons, avec lesquels on a imprimé le *Psautier* de 1747, que je possède, *Psautier* dont M. Schnurrer a donné la notice dans ses *Addenda* (p. 515 a et suiv.).»

Bibl. nat., B. 157 A (Inv. B. 1581). Rés.

22. Περὶ Ἱερουσάλιμου Λόγος ἐγκωμιαστικὸς, σχεδιασθεὶς παρὰ Χρυσάνθου Πατριάρχου Ἱεροσολύμων, καὶ προσφωνηθεὶς παρ' αὐτοῦ ἐνδοῦ ἐν τῇ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ τῆς Ἁγίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἀναστάσεως, ἥτοι τοῦ ἁγίου Τάφου, ἠνίκα ἐχειροτονήθη Μητροπολίτης Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, ἐν ἔτει τῷ σωτηρίῳ αψβ' [1702]. Ἀπριλίου ε' κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Λαμπρᾶς. S. l. [Bucarest], in-4° de 28 pp.

Vretos (I, 49, n° 137) ne se prononce pas sur le lieu de l'impression; Sathas (p. 434) indique Bucarest.

23. Λόγος πανηγυρικὸς εἰς τὴν ἐνδοξὸν μετέσασιν τῆς Ἀειπαρθένου Θεομήτερος· συντεθεὶς παρὰ Στεφάνου Μπραγκοβάνου· τῇ δὲ Γαληνοτάτῃ καὶ φιλοχρίστῳ αὐτοῦ μητρὶ κυρίᾳ κυρίᾳ Δόμνῃ Μαρίας, ὡς υἱικῆς εὐλαβείας ἐνέχυρον ταπεινῶς ἀφιερῶθεὶς. Ἐν Βουκουρεσίῳ παρ' Ἀνθίμῳ ἱερομονάχῳ τῷ ἐξ Ἰβηρίας. αψγ' [1703]. In-8°.

Papadopoulos Vretos, I, 50, n° 138.

24. ЧАСОСЛОВЪ. — Напечатана въ сѣхъ Книга гл҃смаѣ часословѣ при дрѣжѣеъ Велика Гѣдрѣ Іѡ Квистандинѣ Басарѣва БК . . . Іеромонаѣхому Анфѣмому въ 1703 г. In-8° de 4 ff. lim., 720 pp. et 3 ff.

Bibl. impériale publique de Saint-Petersbourg. — Voy. Karatajev, Хронологическая Россія славянскихъ книгъ напечатанныхъ кирилловскими буквами (Санктпетербургъ, 1861, in-8°), n° 1208.

25. Κορόαει δε ἄτρεβῆρη ἡνὲ ρεσπῆςερῆ ἄτρῶ Χς, δε συμεῶνι ἀρχιεπισκόπῳα θεσσαλονικῶα, τῆλῶνχίτῆ λίνη ἔλινῆμε κς πορδῆκα λῶ I. G. M. Ράκοκιτς БК. Ἰ Βὺκῶρέψῆ 1703. In-fol.

Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 441, n° 118).

Le texte grec de cet ouvrage avait été imprimé à Iassi en 1683, in-fol. Nicolas Spatar en fit en 1697 une traduction slavono-russe restée manuscrite. Voy. notre *Notice biographique et bibliographique sur Nicolas Spatar Milescu* (Paris, 1883, in-8°), 56.

Un autre ouvrage de Siméon de Thessalonique, *Tractat asupra tutulor dogmelor credinței noastre ortodoxe*, parut en roumain en 1765; il a été réimprimé vers 1865.

26. Δογματικὴ διδασκαλία τῆς ἀγιωτάτης ἀνατολικῆς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας, περιέχουσα κατ' ἐξαιρετον λόγον τρία τινά· πρῶτον ὅτε μεταβάλλονται τὰ ἅγια εἰς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ· δεύτερον ὅτι ἡ Θεοτόκος ὑπέκειτο τῷ προπατορικῷ ἁμαρτήματι, καὶ τρίτον ὅτι αἱ μερίδες οὐ μεταβάλλονται εἰς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ. Συντεθεῖσα παρὰ τοῦ σοφωτάτου διδασκάλου κυρίου Σεβασοῦ Τραπεζουντίου, τοῦ Κυμηνίτου, ἀφιερωθεῖσα δὲ τῷ Θεοσέπῳ, ὀρθοδόξω καὶ μεγίστῳ βασιλεῖ Πέτρῳ Ἀλεξιάδῃ καὶ αὐτοκράτορι πάσης μεγάλης, μικρᾶς καὶ λευκῆς Ρωσίας καὶ ἐτέρων πολλῶν μερῶν, ἀνατολικῶν καὶ δυτικῶν, πατρικῶ καὶ προπατορικῶ κληρονόμῳ. Καὶ νῦν τὸ πρῶτον τύποις ἐκδοθεῖσα ἀναλώμασι τοῦ εὐγενεστάτου καὶ λογιωτάτου ἄρχοντος ποσελνίκου κυρίου Γεωργίου τοῦ Καζριώτου, πρὸς τὸ παρέχεσθαι δωρεὰν τοῖς ὀρθοδόξοις. Ἐτεῖ ἀπὸ Θεογο-

νίας αψγ' [1703], κατὰ μῆνα Σεπτεμβρίου. Παρὰ Ἀνθίμου Ἱερομονάχου, τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. In-4° de 6 ff. lim. et 400 pp.

Il existe de ce volume deux sortes d'exemplaires : les uns portent le titre que nous venons de reproduire, avec la dédicace à l'empereur Pierre le Grand ; les autres portent, au contraire : ἀφιερωθεῖσα δὲ τῷ μακαριωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ δεσπότη, κυρίῳ κυρίῳ Δοσιθέῳ, πατριάρχῃ τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλήμ καὶ πάσης Παλαιστίνης ἡγεμονεύοντος τοῦ ὑψηλοτάτου Αὐθέντου κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Βασσαράβα Βοεβόδα πάσης Οὐγγροβλαχίας καὶ νῦν, etc.

Papadopoulos Vretos, I, 50-51, n° 140 et 141. — Cat. Lampros, 1870, n° 24.

27. Ἐρμηνεία | καὶ Ἀκολουθία | Eis Ἐγκαίνια Ναοῦ | Ἀφιερωθεῖσα | Τῷ Παναγιωτάτῳ καὶ Θειοτάτῳ Δεσπότη, | Κυρίῳ Κυρίῳ Γαβριὴλ τῷ Οἴκου-|μενικῷ Πατριάρχῃ· | ἡγεμονεύοντος τοῦ ὑψηλοτάτου Αὐθέντου Κυρίου | Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Βασσαράβα | Βοεβόδα πάσης Οὐγγροβλαχίας· | Καὶ νῦν τὸ πρῶτον τύποις ἐκδοθεῖσα, | Ἀναλώμασι τοῦ Πανιερωτάτου Μητροπολίτου | πρῶην Σοφίας Κυρίου Κυρίου Αὐξεντίου· | Πρὸς τὸ παρέχεσθαι δωρεὰν τοῖς ἀρχιεροῦσιν· | Ἐν Βουκουρεσλίῳ τῆς Οὐγγροβλαχίας· | Ἐν ἔτει Σωτηρίῳ αψγ' [1703]. | Κατὰ Μῆνα Δεκεμβρίου. | Παρὰ Ἀνθίμου Ἱερομονάχου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. — [A la fin :] Ἐτυπώθη ἐν Βουκουρεσλίῳ τῆς Οὐγγροβλαχίας· | Ἐν ἔτει Σωτηρίῳ αψγ' [1703]· | Σπουδῆ μὲν καὶ δαπάνῃ τοῦ Πανιερωτάτου Μητροπολίτου | πρῶην Σοφίας Κυρίου Κυρίου Αὐξεντίου. | Ἐπιμελεία δὲ καὶ διορθώσει τοῦ λογιωτάτου | Κυρίου Ἰωάννου τοῦ Ἐφεσίου. In-4° de 5 ff. lim. et 25 ff. chiff., texte encadré.

Le volume entier est imprimé en rouge et en noir.

Au verso du titre sont placées les armes du prince de Valachie, accompagnées de quatre distiques grecs sur la signification de ces armes.

La dédicace au patriarche œcuménique Gabriel occupe les 3 ff. qui suivent le titre.

Musée national de Bucarest, n° 625 et 635. — Musée britannique, 870, f. 4 (exemplaire recouvert de sa reliure originale en maroquin rouge, richement dorée).

28. Нόδα Τεσταμέντη... Ἀκόμη ἤτιςιο τυπερήτη ἐς πορδύκα σὺν κεατλάλα πρὸς ἀμνηνάτσαῖ σὺν ἤπιλάτσαῖ Δῶνη σὺν ὠβελζασητόριο ἀτόατὲ γάρτ ρῶμηνέσκτῃ ἰῶ Κωνστανδίνε Β : Κοεβοῦ. Ἰ. Β. Β. Κ. ρ. ε. ψ. η. 1703. In-4°.

Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 437, n° 93). — Musée national de Bucarest, n° 183 et 363. — Bibl. de M. G.-G. Tocilescu. — Bibl. de M. B.-P. Hașdeu.

29. Φλόαρτ Δάρδριλωρ, κάρτε φοαρτε φρῶμόατ σὺν δε φωλόε φίεψε κέρδα κρεμίνη, κάρελε κα ερτ σὲ τε ἤποδοβέσκτῃ πρὸς σινε ἐς ἐσιπῆτῃ. Δε πρὸς Γρεχίε σκόατ πρὸς ρῶμηνίε... Ἰ. Β. Β. Κ. ρ. ε. ψ. η. 1703. In-16.

Réimpression de cette traduction qui avait paru pour la première fois en 1700 (voy. notre n° 14).

Gaster, *Literatura populară*, 139.

30. Τῶν Πλουτάρχου ἢ Χαιρωνέως ἢ Ἑλληνικῶν καὶ Ρωμαϊκῶν Παραλληλῶν Μετάφρασις ἀκριβεστάτη εἰς ἢ ἀπλήν διάλεκτον. ἢ Τοῦ Ἐκλαμπροτάτου, Λογίου, καὶ ἐν Λο- ἢ γίσις Ἐλλογιμωτάτου Κυρίου Κυρίου ἢ Κωνσταντίνου, ἢ Υἱοῦ τοῦ Γαληνοτάτου καὶ Φιλοχρίστου Ἡ- ἢ γεμόνος Πάσης Οὐγγροβλαχίας, ἢ Κυρίου Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου ἢ Βασσαράδα Βραγκοβάνου. ἢ ἐν Βουκουρεσσίῳ. Παρὰ Ἀν- ἢ θίμῳ Ἰερομονά- ἢ χῳ, τῷ ἐξ Ἰβηρίας. αψδ' [1704]. Très petit in-8° de 3 ff. lim. et 82 pp.

Traduction de fragments des *Vies parallèles* de Plutarque en grec moderne par ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝ, fils du prince de Valachie Jean-Constantin Basarabă Brincovanu. Le volume est précédé d'un avis au lecteur, signé du moine ΑΝΘΙΜΗ, «ὁ ἐξ Ἰβηρίας», imprimeur de l'imprimerie princière de Bucarest. Anthime rapporte que c'est après de vives instances qu'il a obtenu la permission d'im-

primer cette traduction. Il ajoute que le prince, par ses connaissances variées, fait l'orgueil de son maître, Georges Maïotis, prêtre et prédicateur du saint Évangile dans la grande Église.

Bibl. du prince Georges Mavrocordato, à Paris. — Papadopoulos Vretos, II, n° 76; Sathas, 413.

31. Ἀκολουθία. Ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Βησσαρίανος, Ἀρχιεπι- Ἐπίσκοπου Λαρίσσης τοῦ Θαυματουργοῦ. Ἐν Νεωστὶ τυπωθεῖσα Ἐπι τῆς ἡγεμονείας τοῦ Εὐσεβεστάτου καὶ Ἐκλαμπροτάτου ἡγεμόνος Πάσης Οὐγκροβλαχίας, Κυρίου Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασσαράμπα Ἐπισκόπου Βοεβόδα, Ἐπι τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ῥιμνίκου Κυροῦ Ἀνθίμου, Ἐπι τῆς ἀναλώμασι μὲν Ἐπι τοῦ Ὀσιατάτου ἐν Ἱερομονάχαις Κυρίου Ἰγνατίου καὶ Ἐπι καθηγουμένου τῆς Ἱερᾶς μονῆς τοῦ Νουτζέτου. Ἐπιμελεία δὲ καὶ Ἐπι διορθώσει Μητροφάνου Ἐπι Γρηγοῦ τοῦ ἐκ Δωδώνης. Ἐν Βουκουρεσίῳ τῆς Οὐγκροβλαχίας. Ἐν ἔτει σωτηρίῳ, αψε' [1705]. Ἀπριλίου β'. In-4° de 4 ff. lim. non chiffr. et 26 ff. chiffr.

Le titre est imprimé en rouge et en noir.

Au verso du titre sont les armes du prince Jean-Constantin Basarabă, suivies de six vers grecs. La préface d'IGNACE, hégoumène du monastère de Nucet, occupe les 2 ff. suivants; le 4° feuillet est blanc.

La liturgie est imprimée en noir et en rouge; elle se termine par deux épiigrammes grecques.

Musée britannique, 869. l. 6 (exemplaire dans sa reliure originale).

Une seconde édition de ce livre parut en 1759.

IV

IMPRESSIONS DE RÎMNIC.

32. Τόμος χαρᾶς Ἐν ᾧ περιέχονται Ἐπι τῆς ἐπιστολῆς Φωτίου τοῦ ἁγιοτάτου Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, Ἐπι τῆς ἁγίας καὶ Οἰκουμένης οὐδόθης Σύνοδος, Ἐπι τῆς Σημειώσεως τινὲς εἰς ταύτην τὴν ἁγίαν Σύνοδον. Ἐπι τὰ ἀντιβήρητικὰ κατὰ τῆς ἀρχῆς τοῦ Πάππα τῆς Ῥώμης,

Νικολάου ἱατροφιλοσόφου, ἢ Λόγος Μελετίου Ἀλεξανδρείας κατὰ τῆς ἀρχῆς τοῦ Πάππα, ἢ Διάλογος Ἱερομνήμονος μοναχοῦ μετὰ τινος ἐτέρου Μοναχοῦ κατὰ Λατίνων, ἢ Τυπωθεῖς ἐν τῇ Ἐπισκοπῇ Ῥημνίκου. Ἡγεμονεύοντος τοῦ εὐσεβεστάτου ἐκλαμπροτάτου καὶ ὑψηλοτάτου αὐθέντου ἢ καὶ ἡγεμόνος πάσης Οὐγκροβλαχίας κυρίου κυρίου ἢ Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασσαράμπα βοεβόδα. ἢ Διὰ ἐξόδου καὶ ἐπιμελείας τοῦ μακαριωτάτου Πατριάρχου ἢ Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης κυρίου κυρίου Δοσιθέου, ἢ Παρὰ τοῦ Θεοφιλεστάτου καὶ λογιωτάτου ἐπισκόπου Ῥημνίκου κυρίου Ἀνθίμου τοῦ ἐξ Ἰβηρίας. ἢ Ἐν ἔτει αψέ [1705]. Κατὰ Μῆτις Σεπλίεμβριον. In-fol. de 1 f. pour le titre, m [18] ff. lim. et 640 pp.

Au verso du titre sont les armes de Jean-Constantin Basarabá, accompagnées de trois distiques grecs :

Ἡέλιος δῆπου ἀγάζει πείρατα γαίης,
Νυκτί δ' ἀμαρῶθεις ὄλλουσι μαρμαρυγὰς...

Ces distiques sont suivis de quatre petites pièces qui se développent sur le recto du f. suivant et qui sont signées des élèves de l'Académie princière de Bucarest.

Les ff. lim. contiennent ensuite une longue épître de Dosithée, patriarche de Jérusalem (épître datée de Constantinople au mois de mai 1705), et les tables.

Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 505, n° 599). — Bibl. de l'Académie roumaine. — Papadopoulos Vretos, I, 52, n° 143.

33. Μολιτῆενίκ. *Rîmnic*, 1706. In-?

Musée national de Bucarest, n° 88, 475, 511, 515. — Pop, 72.

34. Παρακλίς. *Rîmnic*, 1706. In-?

Musée national de Bucarest, n° 185 et 192.

35. Λόγος εἰς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Θεανθρώπου Λόγου.

Τούτω δὲ αὐτοῦ τοῦ πάθους τὸ κείμενον ἐκ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελιστῶν συλλεχθὲν προστετέθη μονοτέσσαρον, ἤγουν τετρασύλλεκτου ἐπονομασθὲν, τοῦ διδασκάλου τοῦ ἱεροῦ Εὐαγγελίου τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας Γεωργίου τοῦ Μαϊώτα, τῆς τε Ἑλληνίδος καὶ Λατινίδος Φωνῆς Καθηγητοῦ τῶν ἐκλαμπροτάτων υἱῶν τοῦ γαληνοτάτου Οὐγγροβλαχίας Ἡγεμόνος, Κυρίου Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασσαράβα Μπραγκοβάνου. Τυπωθεὶς ἐν τῇ Ἐπισκοπῇ Ῥημνίκου, παρὰ Μιχαὴλ ὑποδιακόνου τοῦ Ἰσῆφάνοβιτζ, ἐν ἔτει σωτηρίῳ ρψς' [1706]. In-8°.

Papadopoulos Vretos, I, 54, n° 149.

36. Λόγος πανηγυρικὸς εἰς τὸν ἐν Ἱεράρχαις Θαυματουργὸν μέγαν Νικόλαον, προσφωνηθεὶς τῷ αἰωνίου μνήμης Βοεβόδα Μπραγκοβάνῳ, παρὰ Ραδούλου Ἡγεμόνος Οὐγγροβλαχίας Κυρίου Κυρίου Ἰωάν. Κωνσταντίνου Μπασσαράμπα Μπραγκοβάνου· καὶ τυπωθεὶς ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐπισκοπῇ Ῥημνίκου παρὰ Μιχαὴλ ὑποδιακόνου τοῦ Ἰσῆφάνοβιτζ ἐν ἔτει ρψς' [1706]. In-8°.

Papadopoulos Vretos, I, 54, n° 148.

V

IMPRESSIONS DE TIRGOVIȘTE.

37. Βίβλος ἐνιαύσιος ἡ τὴν ἅπασαν ἐκκλησιαστικὴν Ἄκολουθίαν ἡ Ἀνελλειπῶς περιέχουσα, ἡ Τυπωθεῖσα μὲν καὶ ἀφιερωθεῖσα ἡ Τῷ Παναγιωτάτῳ, λογιωτάτῳ, καὶ σοφωτάτῳ Ἀρχιεπισκόπῳ ἡ Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ Οἰκουμενικῷ Πατριάρχῃ, ἡ Κυρίῳ Κυρίῳ Ἀθανασίῳ. ἡ Ἐπὶ τοῦ Εὐσεβεσιάτου, Ἐκλαμπροτάτου, καὶ Γαληνοτάτου Αὐθέντου, ἡ Κυρίου, Κυρίου Ἰωάννου Κωνσταντίνου. ἡ Μπασσαράμπα Βοεβόδα, τοῦ Μπραγκοβάνου, Ἡγεμόνος πάσης ἡ Οὐγγροβλαχίας. ἡ Παρὰ τοῦ Πανιερωτάτου, καὶ Θεοσεβεστάτου Μητροπολίτου Οὐγγροβλαχίας Κυρίου Κυρίου Ἀνθίμου, τοῦ ἐξ Ἰσπρίας,

Ἰ Αναλώμασι καὶ Τύποις τοῖς αὐτοῦ. Ἰ Διορθωθεῖσα δὲ μετ' ἐπιμελείας παρὰ Μητροφάνου Πρεσβυ- Ἰ τέρου Γρηγοῤῃ, τοῦ ἐκ Δωδώνης. Ἰ Ἐν Ἐτει ρ'.ψ'.θ' [1709]. Κατὰ Μηνα Αὐγούσου. Ἰ Ἐν τῇ Ἀγιοτάτῃ Μητροπόλει τῇ ἐν Τεργουβύσῳ Ἰ τῆς Οὐγκροβλαχίας. In-fol. de 4 ff. lim. 972 (ou mieux 973) pp., 1 f. blanc, 588 et 36 pp., impr. à deux col. en rouge et en noir.

Le titre est entouré d'un joli encadrement.

Au verso du titre sont les armes de Jean-Constantin Basarabă Brincovanu, accompagnées de cinq distiques dont voici le premier :

Πρώτ' ἄρον πιστῶν, ὃ σύστημ', ὑψόσε χεῖρας
Ὡς Κωνσταντίνῳ δῶ Θεὸς ἐσθλὰ Πόλου...

Le recto du second feuillet contient encore quinze distiques adressés au prince par MÉTROPHANE :

Τίπτε, Κόραξ, Σταυρὸν σὺ τεῶν ῥάμφει βλακικὸν δέ
Ὅπλον βασιλέων ἠλυθας ἠγεμόνων;...

Le reste des ff. lim. est occupé par une épître d'ANTHIME au patriarche de Constantinople, Athanase, et par la table.

Le verso de la page 395, qui est blanc, n'est pas compris dans la pagination, en sorte que, à partir de la page 396 jusqu'à la fin de la première partie, il y a une erreur d'une unité.

Les numéros pairs sont au recto et les numéros impairs au verso des ff.

Cet énorme volume, supérieurement imprimé, fait honneur à la typographie de Tirgoviste.

Le nom de Métrophane, de Dodone, se retrouve à la fin de la seconde partie.

Musée national de Bucarest, n° 50.

38. Βιβλίον περιέχον τὴν Ἀκολουθίαν τῆς ἁγίας Αἰκατερίνης, τό τε Προσκυνητᾶριον τοῦ ἁγίου Ὄρου Σινᾶ μετὰ τῶν πῆριξ καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῷ καὶ περὶ αὐτό, τὴν τε τάξιν τῆς Ἀκολουθίας τοῦ μοναστηρίου, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ μέχρι τοῦδε ἀρχιεπισκοπήσαντας, καὶ ἐγκώμιον τε εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος, καὶ περὶ τῶν Ἀράβων. Τυπωθὲν ἐπὶ τοῦ αὐθέντου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασσαράμπα

Βοεβόδα, Ἡγεμόνος πάσης Οὐγγροβλαχίας παρὰ τῷ παν-
αγιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ Μητροπολίτῃ Ἀνθίμῳ τῷ ἐξ Ἰβη-
ρίας ἐν τῇ μητροπόλει τοῦ Τεργοβίστου· ἐπιμελεῖα καὶ
διορθώσει τοῦ ὁσιωτάτου ἐν Ἱερομονάχοις Μητροφάνους
Γρηγορᾶ τοῦ ἐκ Δαδώνης· ἐν ἔτει αψί' [1710] κατὰ μῆνα
Σεπτέμβριον. In-4°.

Réimprimé à Venise en 1737.

Papadopoulos Vretos, I, 55, n° 153.

39. Πανοπλία δογματικὴ ἢ Ἀλεξίου Βασιλέως τοῦ Κομνηνοῦ, ἢ
Περιέχουσα ἐν συνόψει τὰ τοῖς μακαρίοις καὶ Θεοφόροις πατράσι ἢ
συγγραφέντα, εἰς τάξιν δὲ καὶ δισκευμένην ἁρμονίαν παρὰ ἢ Εὐθυ-
μίου Μοναχοῦ τοῦ Ζιγαδηνοῦ τεθέντα. ἢ Ἐπὶ ἀνατροπῇ καὶ κατα-
φθορᾷ τῶν δυσσεβασάτων δογμάτων τε καὶ ἢ διδαγμάτων τῶν ἀθέων
Αἰρεσιάρχων, τῶν κακῶς κατὰ τῆς ἢ ἱερᾶς αὐτῶν Θεολογίας λυτή-
σαντων, ἢ Ἀφιερωθεῖσα ἢ Ἐπὶ τοῦ Εὐσεβεσιᾶτου, Ὑψηλοτάτου, καὶ
Θεοσέπλου Αὐθέντου καὶ ἢ Ἡγεμόνος πάσης Οὐγγροβλαχίας Κυρίου
Κυρίου ἢ Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασαράμπα ἢ Βοεβόδα τοῦ Μπραγ-
κοβάνου. ἢ Τῷ Ἐκλαμπροτάτῳ καὶ Σοφωτάτῳ Υἱῷ αὐτοῦ ἢ Κυρίῳ Κυ-
ρίῳ Στεφάνῳ Βοεβόδα ἢ τῷ Μπραγκοβάνῳ ἢ Παρὰ τοῦ Πανιερωτάτου
καὶ Λογιωτάτου Μητροπολίτου Δρύσρας ἢ Κυρίου Κυρίου Ἀθανα-
σίου, ἢ Οὗ καὶ τοῖς ἀναλάμασι νῦν πρῶτον τετύπωται ἢ Παρὰ τῷ
Πανιερωτάτῳ, Λογιωτάτῳ, καὶ Θεοπροβλήτῳ Μητροπολίτῃ ἢ Οὐγ-
γροβλαχίας Κυρίῳ Κυρίῳ Ἀνθίμῳ ἢ Τῷ ἐξ Ἰβηρίας. ἢ Ἐπιμελεῖα καὶ
διορθώσει Μητροφάνους Ἱερομονάχου Γρηγορᾶ ἢ τοῦ ἐκ Δαδώνης. ἢ
Ἐν τῇ Ἀγιωτάτῃ Μητροπόλει τῇ ἐν τῇ τῆς Οὐγγροβλαχίας
ἢ Τεργοβύσῳ. ἢ Ἐν ἔτει ἀπὸ Θεογονίας Χιλιοσῶ Ἐπιλακο-
σιοςῶ Δεκάτῳ [1710]. ἢ Κατὰ Μῆνα Μαΐου. In-fol. de 6 ff.
lim. et 188 ff. chiff., impr. à 2-col., titre encadré.

Au verso du titre, un bois des armes de Valachie, accompagné de trois
distiques adressés à Jean-Constantin Basaraba Brâncovanu par ANTOINE, pro-
fesseur à Constantinople et logothète de la Grande Église.

Les trois feuillets qui suivent le titre contiennent : une épître à Étienne Brincovanu, signée d'ATHANASE, évêque de Silistrie; des vers à la louange d'Étienne Brincovanu et du métropolitain Athanase de Silistrie, par Antoine, le professeur déjà cité; enfin de petites pièces à la louange d'Alexis Comnène, par ΗΟΥΡΜΟΥΖΙΟΣ, par le moine ΙΩΑΝΝΙΣ ΗΛΙΔΙ, par GEORGES, fils d'Hazithanos, de Larisse, et par le moine ΕΣΤΗΝΥΣ de Zigade.

Les deux derniers ff. lim. sont occupés par le prologue d'ALEXIS COMNÈNE et par la table.

A la fin du volume est répété le nom du moine Métrophane Gregoras, de Dodone.

Bibl. nat., D 22 (Inv. D 3).

40. A l'année 1710 doit appartenir un catéchisme roumain imprimé à Tirgoviste par Georges Radovic. Anthime rend l'étude de ce livre obligatoire pour tous les prêtres valaques dans un de ses mandements de 1714. (*Biserica ortodoxă română*, VIII, 827.)

41. ΟΙΚΤΟΥΧΗ ΑΓΩΜΗ ΉΤΑΪ ΤΕΛΕΜΕΧΙΤΙ ΠΕ ΛΙΛΕΑ ΡΩΜΑΝΙΕΣΚΕ ΨΗ ΤΥΠΡΗΤΙ ΛΑ ΕΔ. ΔΕ ΑΝΙ Α ΨΗΛΑΓΑΤΕΙ ΔΟΜΗΪ ΙΩ ΚΩΣΤΑΝΔΙΝΩ Β. ΒΑΣΑΡΑΒΕ ΚΟΕΒΟΔΩ, ΚΣ ΤΟΑΤΕ ΚΕΛΤΣΑΛΑ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΣΑΪ ΔΑ ΟΥΓΡΟ-ΕΛΑΧΙΪ ΚΥΡΩ ΑΝΦΩΜΩ ΙΒΗΡΕΝΣΑ. Ψ Σ. ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΕ Α ΤΡΕΓΟΕΚΗ-ΜΙΪ ΔΨΕΙ [1713] ΔΕ ΓΕΩΡΓΙΕ ΡΑΔΟΒΗΝΥ. In-?

Pop, p. 61.

42. ΛΗΤΣΡΓΙΕ. ΤΡΕΓΟΕΚΗΥΕ. 1713. In-?

Pop, p. 61.

43. ΜΟΛΗΤΣΕΝΙΚΥ. ΤΡΕΓΟΕΚΗΥΕ. 1713. In-?

Pop, p. 61.

44. Γνωμικὰ παλαιῶν τινῶν φιλοσόφων ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπλὴν διαλεκτὸν μεταφρασθέντα. Ἐν Τεργουβύσῳ τῆς Οὐγγροβλαχίας, 1713 (?). In-8°.

Recueil de sentences extraites des philosophes grecs par un auteur français, et traduit du français en italien par Del Chiaro, de l'italien en grec, puis du grec en roumain. Jarcu assigne à ce volume la date de 1713, date que l'édition roumaine décrite ci-après rend très vraisemblable. M. Gaster, qui a consacré une notice à cet ouvrage (*Literatura populară română*, 204), n'a pu en découvrir un seul exemplaire complet. En tout cas, l'existence de l'édition de Tirgoviste est attestée par le titre même de la réimpression donnée à Venise par Panaïotis Lampaniziotis en 1780, in-12. Voy. Papadopoulos Vretos, II, n° 162.

45. ПИЛДЕ ФИЛОСОФЕШИ ДЕНЕ ЛИМБА ГРЕЧАСЪЗЪ ТЪЛМЪЧИТЕ РЪМЪНЪЩЕ, КЪРЕ КЪ КЪЧЕРІЕ СЪЗЪ ЖКИНАТЬ ПРЪЗЪАМИНАТЪЗЪЗИ СЪБЪЛЪЗЪИТЪЮРЮ ЦЪРІИ РЪМЪНЪЩИИ ІУАНЪ КОСТАДИНЪ БАСАРАБЪ КОЕБОДЪ, ФІИИДЪ МИТРОПОЛІТЬ КЪРЪ АНФІМЪ ІКИРЪНЪЗЪ, ДЕ КЪРЪ МАНЪА АЛЪ АСИ АПОСТОЛІ, КЪ АКЪРЪА КЕЛЪСАЛЪ АКЪМЪ ЖТЪИ СЪЗЪ ТИПЪРИТЬ ЖЪ ТЪРЪГЪОБИЩЕ. ЛА АЛЪТЬ .ЗСКА [7221=1713]. In-?

Traduction du recueil décrit à l'article précédent.

Pop., p. 61.

46. КАТАКАСІЕРЪ ТУПЪРИТЬ ДЕ ГЕЮРГИЕ РАДОВИЧЪ. ЖЪ ТЪРЪГЪОБИЩЕ. 1714. In-?

Bibl. de M. le D^r Gaster, à Bucarest (exemplaire incomplet).

Pop., p. 62.

47. КАПЕТЕ ДЕ ПОРЪКЪ || ЛА ТОАТЬ ЧАТА БЕСЕРИЧАСКЪ. || ПЕНТРС КАСЪ ПЪЗЪСКЪ ФИЕЦИЕ || КЪРЕЛЕ ДИИ ПРЪУИИ ШИ ДИИ || ДІАКОИ, ДЕ ПЛИИ ШИ КЪ ЧИИ- || СТЕ ДАТОРИА ЖОТАРЪЗЪИ СЪЗЪ. || АКЪМЪ ЖТЪИ ТУПЪРИТЬ, || ЖЪ ЗИЛЕЛЕ ПРЪ ЖИЪЦАТЪЗЪИ || ДІУМИИ ШИ СЪБЪЛЪЗЪИТЪЮРЮ А- || ТОАТЬ ЦАРА РЪМЪНЪЩЕ. || ІУЪ ШЕФАНЪ, К. КОЕБОДЪ || ЖЪ СФИТА МИТРОПОЛІЕ || ЖЪ ТЪРЪГЪОБИЩЕ ЛА АЛЪТЬ .ЗСКЕ [7222=1714]. || ДЕ ГЕЮРГИЕ, РАДОВИЧЪ. Pet. in-8° de 15 pp., titre encadré.

Mandement divisé en 11 chapitres; on en trouvera une analyse dans la *Biserica ortodoxă română*, VIII, 826.

Bibl. de M. le D^r Gaster, à Bucarest.

48. Κάπητε πένητρον ἄβελυτῆρα βισεριχίεσκ. . . Ἡ σφῆτα Μητροπολίε Ἡ Τηροδόενησε, λα λέτ' εσκε [7222—1714]. Δε Γεώργιε Ράδοεичь. Pet. in-8°.

Mandement en 14 chapitres également cité dans la *Biserica orthodoxă română*, VIII, 827.

49. Χρυσάνθου ἢ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου ἢ τῶν Ἱεροσολύμων ἢ Συνταγματίου. ἢ Περὶ τῶν Ὀφφικίων, Κληρικῶν καὶ Ἀρχοντικῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῆς σημασίας αὐτῶν, διαιρέσεώς τε καὶ τάξεως τῆς παλαι καὶ νῦν, καὶ ἐτέραν ἢ τινῶν πᾶν ἀναγκαίων τοῖς ἐγκαταλεγόμενοις τῷ Κλήρῳ, καὶ αὐτοῖς ἢ Ἀρχιεροῦσι, ἢ Καὶ περὶ τῶν πέντε κατ' ἐξοχὴν ἁγιωτάτων Πατριαρχικῶν Θρόνων, καὶ τῶν Μητροπόλεων τῶν κατὰ συνοδικὴν διάγνωσιν αὐτοῖς ὑποκειμένων μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὰς ἢ Ἐπισκοπῶν. ἢ Περὶ τε τῶν αυτοκεφάλων Ἀρχιεπισκόπων μετὰ τῶν αὐτοῖς ὑποκειμένων Θρόνων ἢ Διαλαμβάνου. ἢ Ἐκ διαφόρων μὲν Τακτικῶν, καὶ τῶν σποράδην εὑρισκομένων, μάλιστα δὲ ἢ τῆς κατὰ περιήγησιν αὐτοῦ ἀκριβοῦς ἐρεύνης τῶν πραγμάτων ἢ Συλλεγῶν, ἢ Ἐπὶ δὲ τοῦ Εὐσεβεσιῶτου, Ἐκλαμπροτάτου τε καὶ Ὑψηλοτάτου Ἡγεμόνος ἢ πάσης Οὐγγροβλαχίας, Κυρίου, Κυρίου Ἰωάννου Στεφάνου Βοεβόδα ἢ τοῦ Καντακουζηνοῦ, ἢ Παρὰ τῷ Πανιερωτάτῳ Μητροπολίτῃ Οὐγγροβλαχίας Κυρίῳ Ἀνθίμῳ ἢ τῷ ἐξ Ἰβηρίας, ἢ Μετὰ τῶν Ἐγχειριδίων τῶν περὶ τῶν ἐπὶ Μυστηρίων Γαβριὴλ Φιλαδελφείας, καὶ Ἰωβ ἢ ἁμαρτωλοῦ, σὺν Ὁμιλίῃ τινὶ Θεοπεσίᾳ Γενναδίου Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τοῦ Μυσηριώδους Σώματος τοῦ Κυρίου, τὸ τέλος αἰσίως ἐπισφραγίζουση, ἢ Τυπωθὲν ἢ Ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Μητροφάνους ταπεινοῦ Ἱερομονάχου ἢ τοῦ ἐκ Δωδώνης, ἢ Ἐν τῇ κατὰ τὸ Τεργόβυσον τῆς Οὐγγροβλαχίας ἁγιωτάτῃ ἢ Μητροπόλει. ἢ Ἐν ἔτει ἀπὸ Θεογονίας Χιλιοσῶ Ἐπλακοσιοςῶ Δεκάτῳ Πέμπτῳ [1715]. ἢ Κατὰ Μῆνα Μάρτιον. In-fol. de 8 ff. lim. et 144 pp.

Au verso du titre, les armes de Valachie, accompagnées d'une pièce de vers grecs signée du moine MÉTROPHANE. Les 6 feuillets qui suivent con-

tiennent la fin de cette pièce et la table des matières; le huitième f. lim. est blanc.

A la fin du volume on lit: Ὁ ἐπιστάτης τῆς κατὰ τέχνην ἐντυπώσεως ἢ τοῦ παρόντος Βιβλίου ἢ Γεώργιος Ράδοβιτζης.

Bibl. nat., B. 107.

50. Часослѡе ἢ Акѡма ἤ τῆν Τηλμηχίτη ἤ Λίμνα ἢ Ρωμηνέσκъ, ἢ Шн ἤκινιάτк. ἢ Прѣ Крепінскаѡ, шн прѣ Нѣмѣтс- ἢ аѡ Дѡн, шн ѡбеладшторіо ἀτόатъ ἢ Цѣра Ρωμηνέσκъ. ἢ Ἰѡ, Цѣфан, ἢ Кант-евзинѡ Коєбѡдъ, ἢ Δε прѣ сфнѡмѣтсѡ Митрополітѡ дѡ ἢ Οὔτρωελά-χιѡ ἢ Κύрь ἄнфѡмѡ Ἰєнрѣнсѡ. ἢ Кѡ ἀкѣрѡ Кеатсіѡлѡ сѡ Тѣпѣрїтѡ ἢ ἢ Сфнѡ Митрополіе днѡ Γκἀσнѡлѡ ἢ Тѡргѡевцѡ. ἢ Δѡ ἄнѡл, .зскг [7223 = 1715]. ἢ Δε Γεώργїе Ράδοβнч к. In-4° de 4 ff. lim. et 532 pp.

Au verso du titre sont les armes de Jean-Étienne Cantacuzène, accompagnées de quatre distiques qui commencent ainsi :

Gripșorul, Corbul și Crucea, trei seamme minunate,
Darurile tale vestesc, Doamne prea înălțate. . .

Les deux ff. suivants contiennent une épître au prince signée: ΑΝΤΙΜΕ, métropolitain d'Onogrovlachie.

Le quatrième f. est occupé par la table.

Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 433, n° 35).

Bibl. de M. le D^r Gaster, à Bucarest.

VI

IMPRESSIONS DE BUCAREST.

51. Νουθεσίαι ἢ Χριστιανικοπολιτικά ἢ Πρὸς τὸν Εὐσεβέστατον καὶ Ὑψηλότατον Ἀυθέντην, καὶ Ἠγεμόνα πάσης ἢ Οὐγγροβλαχίας, ἢ Κύριον, Κύριον ἢ Ἰωάννην Στέφανον ἢ Καντακουζηνὸν Βοεβόνδα. ἢ Τοῦ Πανιερωτάτου καὶ Θεοπροβλήτου ἢ Μητροπολίτου Κυρίου, Κυρίου ἢ Ἀνθίμου, τοῦ ἐξ Ἰβήρων, ἢ Νεωστὶ τυπαθεῖσαι, μετὰ καὶ τινων ψυχῶν ἢ φελῶν Εὐχῶν ὅλης τῆς Ἐξδομάδος, ἢ Ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ

Μητροπόλει, τῆ ἐν Ἰ Βουκουρεστίῳ. Ἰ Ἐτεῖ τῷ σωτηρίῳ, αψιέ [1715]. — Τέλος. Ἰ Καὶ τῷ Θεῷ δόξα. Ἰ Ἐτυπώθη Παρὰ Διονυσίου Ἱερομονάχου Ἰ τοῦ Φλώρου. Pet. in-4° de 38 pp. et 1 f. blanc, titre encadré.

Opusculé en vers.

Au verso du titre sont cinq distiques adressés au prince Étienne Cantacuzène et surmontés des armes de Valachie.

Le second f. contient une épître en prose au même prince Étienne.

Bibl. de M. Émile Legrand, à Paris.

52. Ἱστορία περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις Πατριαρχευσάντων, Διηρημένη μὲν ἐν δώδεκα βιβλίοις, ἀρχομένη δὲ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ Ἀδελφοθέου καὶ πρώτου Ἱεράρχου τῶν Ἱεροσολύμων ἕως τοῦ παρόντος ἔτους, Περιέχουσα τὰς τε Φεῖας συνελεύσεις τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, καὶ τὰς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Οἰκουμένην συναβροσθείσας ἐπιφανεστέρας Συνόδους, ὀρθοδόξους τε καὶ κακοδόξους, Οἰκουμενικάς τε καὶ Τοπικὰς, καὶ πᾶν δόγμα τῆς καθολικῆς τοῦ Χριστοῦ ἁγίας καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, Ἐν ᾗ γίνεται καὶ μνήμη κατὰ τάξιν πάντων τῶν Δύσεως καὶ Ἀνατολῆς Αὐτοκρατόρων, καὶ τῶν ἔργων αὐτῶν, καὶ τῶν πέντε πατριαρχῶν σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτῶν καὶ ὧν ἕλαχον Διοικήσεων καὶ πρεσβειῶν, καὶ πολλῶν ἄλλων πατέρων, Ἀρχιεπισκόπων τε καὶ Ἀρχιεπισκοπῶν, Αἰρεσιάρχῶν τε πάντων, καὶ πασῶν Αἱρέσεων, καὶ τῆς καθαιρέσεως αὐτῶν, Ἐθνῶν τε καὶ ἀρχηγῶν τινῶν χριστιανισμοῦ, καὶ ἐκκλησιαστικῶν ἐθνῶν, εἰσόδων τε Ἐθνῶν καὶ πολέμων, Πόλεων τε ἀλώσεων καὶ Ἱεροσολύμων, καὶ πολλάκις ἀναιρέσεως Ἑβραίων, ἀποικίας τε καὶ ἐξωρίας [sic] αὐτῶν, ἀπαριθμήσεώς τε πάντων τῶν ἁγίων πατέρων, τῶν κατὰ πασῶν τῶν Αἱρέσεων ἀγωνισαμένων, Σχίσματός τε ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν Παπῶν Ῥώμης, καὶ καθαιρέσεως τῆς μοναρχίας αὐτῶν, καὶ ἀναμαρτησίας διὰ πολλῶν ἀναντιρρήτων ἀποδείξεων, Περί τε τοῦ ἱεροῦ λεγομένου πολέμου συμφαρῶν καὶ πολιορκιῶν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ διαφόρων Ἐθνῶν, καὶ αἰχμαλωσίας αὐτῆς ὑπὸ τε Λατίνων, καὶ εἶτα Ὄθωμανῶν, καὶ ἀπαριθμήσεως μετὰ τὴν ἄλωσιν αὐτῆς τῶν σοφῶν ἀνδρῶν τῆς Ἀνατο-

λικῆς Ἐκκλησίας, Ἐπιβουλῶν τε καὶ ζημιῶν ἀπὸ Λατίνων καὶ Ἀρμενίων [sic] εἰς τὸν ἅγιον τοῦ Κυρίου Τάφου, καὶ τοὺς ἱεροὺς ἐν αὐτῷ Πατριάρχας, καὶ ἑτέραν πολλῶν ἀξιωματικῶν ὑποθέσεων, Συγγραφεῖσα μὲν παρὰ τοῦ ἐν μακαρία τῇ λήξει γενομένου ἀγιοπάτου καὶ ἀοιδίμου Πατριάρχου τῶν Ἱεροσολύμων κυρίου κυρίου Δοσιθέου, Κοσμηθεῖσα δὲ καὶ ἐν τάξει ἀρίστη τεθεῖσα παρὰ τοῦ μακαριωτάτου Πατριάρχου τῶν Ἱεροσολύμων κυρίου κυρίου Χρυσάνθου, Οὗ καὶ τοῖς ἀναλώμασι, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου τάφου, ταῦτ' ἐπιτελεῖν, τῇ ἐλεημοσύνῃ τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν ἐτυπώθη, ἐν ἔτει τῆς Ἀρχιερατείας αὐτοῦ ὑγδῶφ. Ἐπὶ τοῦ τέλους τῆς ἡγεμονίας τοῦ εὐσεβεσιότητος καὶ ἐκλαμπροτάτου αὐθέντου κυρίου κυρίου Ἰωάννου Στεφάνου Βοεβόδα τοῦ Καντακουζηνοῦ, ἐν Βουκουρεσίῳ τῷ τῆς Οὐγγροβλαχίας αὐθεντικῷ Φρόνῳ, ἐπιμελεία καὶ διορθώσει Μητροφάνου ταπεινοῦ ἱερομονάχου Γρηγορᾶ τοῦ ἐκ Δωδώνης, ἐπιστατοῦντος τῇ τυπογραφίᾳ Στάϊκα Ἱερέως τοῦ Ἰακωβίτζη, Ἐν ἔτει χιλιοσιῶ ἐπιακοσιοσιῶ δεκάτῳ πέντε [1715] κατὰ Μῆνα Ὀκτώβριον, Ὁρίσθη δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου τῶν Ἱεροσολύμων κυρίου κυρίου Χρυσάνθου δίδοσθαι τὴν βίβλον τοῖς εὐσεβέσι δωρεάν. Gr. in-fol. de 1 p. pour le portrait de Dosithée, 182 pp. pour le texte, les pièces lim. et les tables, 1 f. blanc et 1347 pp.

Le portrait qui représente le patriarche assis sur son trône est signé des lettres A. F. en monogramme.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'Église d'Orient, et nous devons le faire figurer ici, puisqu'il est sorti de l'imprimerie d'Anthime, bien que le nom du saint métropolitain ne figure pas sur le titre.

Les pièces lim. sont : 1° une épître de CHRYSANTHE aux quatre grands patriarches, aux archevêques, évêques, aux autres membres du clergé et aux fidèles; 2° une épître du même CHRYSANTHE au moine Néophyte, archimandrite du trône apostolique; 3° une vie abrégée de Dosithée par CHRYSANTHE.

L'ouvrage peut se diviser en deux parties, contenant chacune six livres. La table se coupe après la page 93 et le texte après la page 632. Dosithée nous donne, dans le chapitre xii du livre XII (p. 1237), de curieux détails sur la fondation de l'imprimerie grecque de Iassi : « En l'année 1680, dit-il, nous

trouvant à Iassi et voyant que les Moldaves avaient une imprimerie tandis que les Grecs n'en possédaient pas, nous avions le cœur déchiré; mais Dieu nous envoya un moine valaque, nommé Métrophane, à qui nous donnâmes 600 piastres pour l'achat de types neufs, en lui payant en outre ses honoraires, ainsi que le papier. Nous lui envoyâmes le livre de Nectaire contre le pouvoir du pape, livre dont l'impression dépassa notre attente et que nous distribuâmes gratuitement. Nous fûmes très satisfait de ce résultat, et, nous trouvant à Andrinople en l'année 1683, nous envoyâmes du papier à Iassi, et nous livrâmes à l'impression le livre de Syméon de Thessalonique, en écrivant des lettres au prince Duca. »

Dosithee ajoute que les *frari*, c'est-à-dire probablement les jésuites, qui entouraient l'ambassadeur de France à Constantinople, poussèrent cet ambassadeur à intervenir pour empêcher le patriarche de Jérusalem de faire imprimer des livres; qu'ils essayèrent de tous les moyens pour arriver à leurs fins; mais que le grand vizir, qui était un homme prudent, repoussa leur prétention.

Bibl. de l'École des langues orientales vivantes, Q. I. 32. — Musée britannique, 701. m. 6.

Cf. Sathas, 382.

54. *Ἱστορία ἱερά ἤτοι τὰ Ἰουδαϊκὰ κατ' ἐπιτομὴν συγγραφέντα παρὰ τοῦ εὐσεβεσιᾶτου, ἐκλαμπροτάτου καὶ σοφωτάτου Αὐθέντου κυρίου κυρίου Ἀλεξάνδρου Μαυροκορδάτου, τοῦ μεγάλου Λογοθέτου τῆς τοῦ Χριστοῦ Μεγάλης Ἐκκλησίας καὶ τοῦ ἐξ ἀπορρήτων τῆς κραταιᾶς βασιλείας τῶν Ὀθωμανῶν, καὶ διὰ δαπάνης τοῦ εὐσεβεσιᾶτου καὶ ὑψηλοτάτου Αὐθέντου καὶ Ἡγεμόνος πάσης Οὐγγροβλαχίας κυρίου κυρίου Ἰωάννου Νικολάου Βοεβόδα, τοῦ σοφωτάτου υἱοῦ αὐτοῦ· νεωστὶ τυπωθέντα ἐν τῇ σεβασμίᾳ Μονῇ τῶν Ἁγίων Πάντων, ἀρχιερατεύοντος τοῦ πανιερωτάτου καὶ θεοπροβλήτου Μητροπολίτου κυρίου Ἀνθίμου, τοῦ ἐξ Ἰβηρίας, πρὸς τὸ διανέμεσθαι δωρεὰν τοῖς εὐσεβέσι διὰ ψυχικὴν αὐτῶν σωτηρίαν, ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει τοῦ λογιωτάτου κυρ. Ἰωάννου τοῦ Ποσειδωνίου· Ἐν Βουκουρεστίῳ, ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ρψις' [1716]. κατὰ μῆνα Αὐγουστοῦ, παρὰ τοῦ ἐλαχίστου ἐν ἱερομονάχοις Διονυσίου τοῦ Φλώρου. Pet. in-fol. de 16 ff. lim., 382 pp. et 15 ff. non chiff. pour la table.*

Bibl. nat. de Bucarest (Cat., II, 499, n° 563; Suppl., 31, n° 882 a). — Musée britannique, 870. k. 8. — Cat. Lampros, 1864, n° 34.

Au moment où nous achevons la correction de cette notice, nous recevons la publication de M. Bianu annoncée ci-dessus (p. 524); en voici le titre : *Predice făcute pe la praznice mari de Antim Ivireanul, mitropolitul Ungrovlachiei 1709-1716. Publicate după manuscrisul dela 1781, cu cheltuiala Ministeriului Cultelor și al Instrucțiunei publice de Prof. I. Bianu, Bibliotecarul Academiei Române. Cu Notițe biografice despre Mitropolitul Ungrovlachiei Antim Ivirénul de P. S. S. Episcopul Melchisedec. București. Tipolitografia « Cărtilor bisericesci », 34, Principatele Unite, 34. 1886. In-8° de xxx pp., 1 f. et 218 pp.*